4ME ANNEE — PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 2 JUILLET 1914 — No. 16

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada) $1.00
Un an (Etranger) fr7.50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 683

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef*. — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE — J.-P. DAOUST, *Administrateur*.

Le Congrès des Catholiques Allemands

Les catholiques Allemands de l'Ouest ont tenu un important Congrès à Humboldt, Sask., les 23, 24 et 25 juin.

C'était la 7ème convention annuelle de leur association nationale, très vivante et très bien organisée, le *Volksverein*, qui possède des ramifications dans tous les centres catholiques allemands de l'Ouest, et ce furent de vraies "journées catholiques" comme l'indiquait le titre même de *"Katholikentages"* inscrit au programme.

S. G. Mgr Pascal honorait la convention de sa présence, et M. l'abbé Benoit, administrateur du diocèse de Régina, y représentait S. G. Mgr Mathieu, actuellement en voyage à Rome. L'hon. M. Turgeon, était venu aussi apporter aux catholiques Allemands l'appui de son concours sympathique.

L'Association Catholique Franco-Canadienne s'y était fait représenter pas son directeur général, et un bon nombre de prêtres de langue française vinrent témoigner par leur présence que les deux associations entendent bien marcher toujours la main dans la main.

Venant à la suite du Congrès de Prince Albert où la présence du délégué officiel de l'Association allemande fut si vivement appréciée, nous pouvons dire que la Congrès de Humboldt a cimenté encore plus étroitement l'union des deux groupes catholiques. On le vit tout spécialement à l'accueil si cordial qui fut fait par les catholiques allemands au représentant de l'Association Franco Canadienne.

Les deux Associations offrent dans leur organisation même des traits frappants de ressemblance, et le but qu'elles poursuivent de sauvegarder la foi, la langue et les traditions nationales est parfaitement identique, de telle façon qu'elles peuvent se développer chacune dans leur sphère et s'aider mutuellement pour le triomphe des mêmes causes.

Les délibérations du Congrès se firent en allemand à l'exception de la séance d'ouverture où l'anglais servit de langue intermédiaire entre les visiteurs étrangers et les auditeurs qui en grande majorité peuvent comprendre l'anglais.

Après les souhaits de bienvenue présentés par le Très Rév. Père Abbé Bruno, au nom du Congrès, S. G. Mgr Pascal, M. l'abbé Benoit, l'hon. M. Turgeon, et le R. P. Auclair adressèrent quelques mots à l'assemblée. Les paroles toutes paternelles de Mgr l'évêque, comme les messages de fraternelle solidarité des autres visiteurs furent accueillis avec enthousiasme; on sent que l'auditoire allemand vibre aux mêmes sentiments que l'auditoire franco-canadien, parce qu'il est d'abord et avant tout catholique.

Le spectacle le plus impresssionnant du Congrès fut celui de la messe pontificale suivie de la parade des congressistes à travers les rues de la ville.

L'église était bondée et la foule debout pour la plus grande partie constituait une assistance superbe de 1600 personnes. La procession, se forma sur une double rangée militaire. On comptait dans le défilé 800 hommes qui se prosternèrent à genoux sous la main bénissante de l'évêque. à son passage entre ces deux haies vivantes de catholiques au maintient plein de foi et de respect.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. George Scheffold, religieux bénédictin des Etats-Unis.

Pour les travaux de la convention, les sujets inscrits au programme étaient les suivants: "L'œuvre du Volksverein, le passé et l'avenir, par le R. P. Funke, O. M. I., secrétaire général,—L'œuvre du Volksverein aux Etats-Unis, par le R. P. George Scheffold, O.S.B.,—L'Ecole catholique, par le R. P. Peter Windschiegl,—Les vocations sacerdotales, par le R. P. Bour, O.M.I.,—L'œuvre et le recrutement des instituteurs catholiques par le R. P. Schiveers, Ont.,—La presse catholique par M. Alfred Vonnegut.—Les bibliothèques catholiques par le T. R. P. Abbé Bruno.

Le Congrès fut soigneusement organisé par les Révérends Pères Bénédictins et la population catholique de Humboldt.

Honneur à nos frères catholiques allemands qui savent se montrer fiers de leur foi et de leurs traditions nationales!

Au dessus des partis politiques

Au Congrès de Prince Albert, nous avons entendu les représentants officiels de la politique, un ministre fédéral conservateur, et deux ministres provinciaux libéraux, nous parles en vrais catholiques et en vrais patriotes.

L'exemple qui fut donné en cette circonstance mérite les félicitations et la reconnaissance de tous; il est tout à l'honneur des hommes publics qui se sont élevés ainsi à la véritable conception de leur rôle social.

Comme le philosophe qui se mit à marcher pour démontrer le mouvement, nos hommes d'état catholiques ont démontré un fait que l'entente parfaite est possible au dessus des partis politiques, sur le terrain catholique et national.

Puisse cet exemple être partout suivi!

Il le sera d'autant mieux que le peuple saura lui-même faire passer les intérêts de sa foi et de sa langue avant toute autre considération d'ordre inférieur. "Il faut aider nos représentants à nous aider."

L'Association à base franchement catholique et nationale sera la force qui fera contrepoids à la coalition des intérêts privés qui entraînent trop souvent la politique dans des voies néfastes et préparent les lois injustes au détriment de la nation toute entière.

Les partis politiques sont une nécessité d'un régime constitutionnel, et chacun est libre de choisir celui qui lui convient, Mais au dessus du parti il y a les intérêts de notre langue et de notre foi que nous ne devons jamais laisser asservir.

Soyons unis avant tout comme catholiques et comme patriotes et nos hommes politiques, de quelque parti qu'ils soient, pourront compter sur nous comme nous pourrons compter sur eux.

Un joyeux anniversaire

S. G. Mgr Pascal, O.M.I., célébrait dimanche dernier le vingt-troisième anniversaire de sa consécration épiscopale.

En cette circonstance les Franco Canadiens de Prince Albert se sont fait un devoir de venir rendre leurs hommages à leur dévoué Pasteur dans une brillante réunion à la salle du *"Patriote de l'Ouest"*.

M. J. P. Daoust, président du cercle local de l'A.C.F.C. présenta à Sa Grandeur une adresse résumant les vœux et souhaits de tous ses fils respectueux et soumis de sa ville épiscopale.

Sa Grandeur répondit avec bienveillance, et s'étendit longuement à raconter d'une manière fort intéressante, les émouvantes péripéties de sa longue vie de missionnaire dans l'Ouest. L'assemblée admirant le dévouement tout apostolique de son vénéré Pasteur prêta une attention soutenue au récit détaillé de ses années d'épiscopat.

Le R. P. Auclair, au nom de l'Association dont il est le Directeur général, offrit ses hommages au bienveillant évêque de Prince Albert, et le remercia des bons encouragements qu'il manifeste à l'égard de notre jeune Association. Puis il donna lecture des noms des souscripteurs et bienfaiteurs du dernier Congrès: une longue liste couvrant près de cent noms.

M. L. P. Cloutier fit connaître ensuite le rapport détaillé des finances du Congrès, qui se trouvent dans des conditions excellentes.

Profitant de cette réunion de Franco Canadiens, M. Daoust demanda à Mgr s'il n'avait pas d'objection à ce que l'on procède immédiatement à l'élection de trois officiers du cercle local. Mgr acquiesca de bonne grâce, et les officiers suivants obtinrent les suffrages unanimes de l'assemblée:
Président, M. A. H. Morin.
Vice-Président, M. J. E. Arpin.
Sec.-trésorier, M. G. Poulin.

Vers les dix heures et demie l'assemblée se dispersa.

Autour du Congrès

Le "Progrès Albertain", d'Edmonton publie un compte rendu complet, sobre et intéressant du Congrès de Prince Albert.

Notre confrère profite de cette occasion pour nous féliciter du numéro spécial que nous avons publié en cette circonstance. Nous lui sommes reconnaissants de cette bienveillante attention. Nous offrons au Progrès Albertain" tous nos vœux de succès dans la voie du progrès et du renouveau où il est entré depuis quelque temps.

Les fêtes Cardinalices à Québec

S. E. le cardinal Bégin est arrivé à Québec le 24 juin. Tout Québec se fit un devoir d'aller acclamer son vénérable Archevêque revêtu de la pourpre romaine. Le spectacle de tous ces fidèles unis dans une même manifestation de reconnaissance et d'affection, aux plus dignitaires de l'Eglise et de l'Etat, fut réellement sublime.

La ville de Québec a rendu son tribut d'hommage à l'illustre Prince de l'Eglise avec toute la conviction ardente et la foi vive qui animent la vieille cité de Champlain. Le gouvernement provincial et fédéral, dignement représenté par Sir Lomer Gouin, Sir Wilfrid Laurier, le représentant de S. A. R. le Duc de Connaugh et par les ministre Pelletier et Doherty, a noblement fait son devoir en cette solennelle réception.

S. G. Mgr Stagni le délégué apostolique, Mgr Roy et plusieurs évêques escortaient le Cardinal et firent les honneurs de la fête à la somptueuse Basilique, littéralement comblée de milliers de fidèles, acclamant leur Pasteur.

Spectacle grandiose! Fêtes triomphales! auxquels le Canada tout entier s'unit, en partageant le bonheur et la joie des fils de S.S. le Cardinal Bégin.

Le R. P. A. F. Auclair, O.M.I.

Le R. P. A. F. Auclair, O.M.I. est parti, mercredi dernier pour sa retraite annuelle à Duck Lake, il en profitera pour se reposer pendant une quinzaine de jours des fatigues que la rédaction et la responsabilité du journal lui ont imposées.

Le R. P. Auclair s'est aussi dépensé outre mesure, à la préparation proche et éloigné du Congrès de Prince Albert, dont il fut l'âme dirigeante. Tous ceux qui l'on vu à l'œuvre, sont en mesure d'apprécier son dévouement inlassable et sa grande activité pour la cause de l'élément français dans l'Ouest.

Tous nos lecteurs se feront un devoir de prier pour le parfait rétablissement de sa santé.

Les élections d'Ontario

Les élections provinciales d'Ontario ont ramené au pouvoir le gouvernement conservateur Whitney, avec une très forte majorité.

Au-dessus de toute considération de partis, il faut se réjouir de la lutte superbe que nos compatriotes canadiens-français d'Ontario ont menée durant cette campagne. Grâce à la forte organisation de l'Association d'Education d'Ontario, ils ont réussi à détroner dans Essex Nord, M. Rhéaume, le ministre prévaricateur qui a trahi les droits de ses compatriotes dans le ministère Whitney et M. N. Champagne le candidat valet de Whitney, dans Ottawa Est.

Mais à coté de ces belles victoires, il faut enrégistrer une honte nationale dans la réélection de M. G. Evanturel, l'ex-député de Prescott, répudié de son chef et de ses électeurs, pour pratique de chantage.

Pèlerinage de N. D. de Lourdes à St Laurent, près de Duck Lake, Sask.

Le 16 juillet prochain aura lieu le grand pèlerinage annuel à N. D. de Lourdes, sur les rives pittoresques de la Saskatchewan.

Prêtres et fidèles de toutes nationalités, Latins et Ruthènes, sont cordialement invité à y prendre part en aussi grand nombre que possible.

Pour réhausser l'éclat des cérémonies de ce pèlerinage déjà si populaire, Sa Grandeur Mgr Pascal, évêque de Prince Albert a daigné nous écrire qu'Elle espère pouvoir le présider. D'autre part, Sa Grandeur Mgr Budka nous a promis d'y accompagner les nombreux pèlerins du rite ruthène pour y pontifier solennellement avec toute la pompe du rite oriental, autant du moins que le local restreint le permettra. Les fonds recueillis jusqu'à présent n'étant pas encore suffisants pour commencer les travaux de construction de la chapelle, il est à désirer que cette année tous les pèlerins se fassent un devoir d'y contribuer par des offrandes généreuses qui augmentent le chiffre des souscriptions.

Accourez, nombreux pèlerins de N. D. de Lourdes en union avec les Congressistes de Lourdes chantons: *Ave Maria*.

Communiqué.

Le Congrès de la Jeunesse

L'association Catholique de la Jeunesse Canadienne Française a célébré, à Montréal, dans un Congrès retentissant, les 28, 29, et 30 juin, le dixième anniversaire de sa fondation.

L'élite de la jeunesse canadienne française s'était donné rendez-vous à ces brillantes assisses. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, Mgr Roy auxiliaire de Québec, prirent une part active au Congrès et donnèrent la sanction par excellence aux travaux et délibérations qui se poursuivirent durant les nombreuses séances d'études. Des orateurs de renom, tels que M. A. Saint-Pierre, G.H. Baril, Gustave Monette, des prêtres-éducateurs tels le R. P. Bellavance, premier directeur de l'A.C.J.C., le R. P. Colclough, directeur actuel, MM. les abbés Groulx, Chartier, Gouin, apportèrent l'appui de leur éloquence et de leur expérience dans les rapports et discussion du Congrès.

Le fond des travaux discutés portait sur un point excessivement pratique: la jeunesse devant le devoir social, et donnait source à trois chefs de rapports bien élaborés: le devoir social dans les classes rurales, le devoir social dans les professions libérales et enfin le devoir social dans les milieux industriels et commerciaux.

L'A. C.J.C. ne pouvait trouver un sujet plus instructif et actuel surtout en ces temps de tourmente révolutionnaire et de doctrines subversives en ce qui concerne les questions sociales.

Félicitons-la de son action pratique, de ses succès marqués et des espérances fondées qu'elle laisse entrevoir pour l'avenir.

Forcément remis

Nous regrettons beaucoup que l'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro les intéressants rapports du R.P. Vachon, O.M.I. sur la Colonisation, et de M. Amyot sur l'Education ainsi que les compte-rendus des fêtes jubilaires des R. R. P.P. Léduc et Tissier, O.M.I. à Edmonton et du R. P. Portelance, O.M.I., à Winnipeg et plusieurs correspondances.

Nous prions nos collaborateurs et correspondants et tous nos lecteurs de bien vouloir nous excuser de ce retard involontaire.

Les nouveaux décorés du Pape

S.S. Pie X, sur recommandation de S. E. le Cardinal Bégin, a daigné honorer plusieurs citoyens éminents de Québec, en leur conférant la dignité de commandeur et chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le grand.

Parmi ces nouveaux décorés il nous fait plaisir de mentionner M. l'hon. Thomas Chapais, écrivain émérite, vice président du Comité Permanent de la Langue Française, M. Adjutor Rivard, avocat et homme de lettres de marque, secrétaire-général du comité Permanent de la Langue Française et ainsi que M. Jules Dorion, directeur de *"L'Action Sociale"* de Québec.

Nous offrons toutes nos félicitations à ces heureux dignitaires.

La St. Jean Baptiste à Marcelin

Nos Canadiens-Français ont tenu à célébrer dignement le 24 juin notre fête nationale. La Société locale de la St-Jean Baptiste fit tous les honneurs de la fête; elle avait demandé une messe solennelle pour les huit heures et notre curé acquesça de fort bonne grâce, à son désir.

A la communion, plus de quarante enfants s'avancèrent vers la Sainte Table recevoir leur Dieu en réparation des maux de la Patrie. Ce fut un spectacle vraiment touchant de voir ces jeunes bambins prier pour le plus grand bien de notre pays, s'unir à la Croisade Eucharistique des enfants d'Ontario et répondre ainsi à l'un des vœux du Congrès de Prince Albert. Plusieurs parents accompagnèrent leurs enfants à la Table Sainte.

M. le curé, dans un éloquent sermon releva cet exemple de ces enfants, communiant en réparation des maux de la nation, et les encouragea fortement à conserver ce patriotisme vivant à l'exemple de leurs petits frères d'Ontario.

Dans l'après-midi, ces mêmes enfants à l'école, dirent aux religieuses: "Ma sœur, aujourd'hui fête nationale, pas un mot d'anglais en classe n'est-ce pas? Et nos Sœurs d'applaudir à cet indice de fierté nationale.

Coup d'anarchiste

Le prince héritier du trône d'Autriche, François Ferdinand et sa femme la Duchese de Hohenberg, viennent d'être assassins, de sang froid par un jeune étudiant, lors d'une promenade triomphale dans les rues de Sarayevo, en Bosnie.

La Vie de l'Association

Rapport du Rev. Père Libert, F.M.I.

Mesdames et Messieurs,

Je remercie Messieurs les organisateurs du Congrès de m'avoir fait l'honneur de me désigner pour présenter le rapport sur la vie de l'Association et présider cette séance. Vous n'en doutez pas, je l'espère, je me suis donné corps et âme à l'organisation de cette société appelée je crois à rendre d'immenses services aux Franco-Canadiens de cette province. J'ai visité presque tous les cercles locaux de la Saskatchewan et ce m'est une joie aujourd'hui de revoir vos figures connues et aimées.

Il est d'usage dans un congrès comme celui-ci de se demander quel est l'état financier de l'Association qui a su le préparer et de plus si l'élément qu'il représente vit ou se meurt.

Monsieur le Trésorier vous en donnera le bilan financier. J'ai été prié de vous indiquer en quelques mots la marche de l'A. C. F. C. depuis le Congrès de Régina, tenu il y a environ un an. Je vais essayer de le faire sans un enthousiasme délirant comme sans un découragement qui ne serait certes pas de mise dans une splendide réunion comme celle-ci.

* * *

Nul ne peut m'en donner le démenti, l'impression que chacun emporta du congrès de Régina, fut un excellent souvenir des joutes oratoires d'orateurs consommés et la certitude que l'œuvre commencée à Duck Lake et continuée à Régina ne périrait pas.

Aujourd'hui nous nous retrouvons à Prince-Albert et tous de s'interroger l'un l'autre et de se demander.

—Où en sommes-nous ?

—Notre association a-t-elle vécu?

—Ayant vécu, a-t-elle suivi la loi de tout être vivant?

—S'est-elle accrue ?

—A-t-elle manifesté par des actes sa vitalité ?

—Les Cercles ont-ils dans leur sphère d'action exercé l'influence que l'on pouvait attendre d'eux?

—Se sont-ils réunis aussi régulièrement que possible ?

Autant de questions qui demandent une réponse.

* * *

C'est pourquoi avant d'entamer une discussion générale sur les moyens à prendre pour donner encore plus de vie à notre belle association m'a-t-il paru bon de définir nettement nos positions.

Notre Association a-t-elle vécu?

Oui. La preuve je la trouve dans l'intérêt que témoignent à cette noble manifestation de Prince-Albert les autorités civiles et religieuses, et les délégations de nombreuses sociétés sœurs.

Quelques esprits chagrins diront peut-être: La présence des autorités civiles ne prouve rien. C'est de l'eau bénite de cour.

Je ne suis pas de cette opinion. Les autorités civiles et tout gouvernement digne de ce nom ne peuvent se désintéresser du mouvement de tout un peuple, représentant une race énergique, qui, si elle se trouve en minorité dans la province de la Saskatchewan, est l'immense majorité dans l'une des plus grandes et des plus riches provinces de la puissance du Canada.

Tout gouvernement digne de ce nom aime à se rendre compte de toutes les manifestations de la foi catholique qui est ici non seulement celle des Canadiens-français mais d'un grand nombre d'Allemands, d'Irlandais, de Polonais, de Ruthènes, d'Anglais et d'autres.

L'autorité civile reconnait notre existence, notre vitalité, notre force, l'autorité ecclésiastique, nous bénit et nous aime.

Témoin, le geste magnifique de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de St. Boniface n'hésitant pas à franchir d'immenses distances pour venir nous apporter l'appui de sa parole ardente et de son inlassable énergie.

Témoin l'affabilité de Sa Grandeur Monseigneur Pascal, évêque de Prince-Albert, nous ouvrant toutes grandes les portes de sa ville épiscopale et les trésors de son grand cœur.

Et je ne crois pas m'abuser en vous disant qu'aujourd'hui aux pieds du SouverainPontife glorieusement régnant comme vicaire du Christ sur la terre, Mgr Mathieu qui fut l'âme du Congrès de Régina est uni de cœur et d'intentions avec nous.

Attirer l'attention des autorités civiles, mériter l'approbation de nos Seigneurs les évêques est une preuve de la vitalité de notre A. C. F. C. J'y joins la splendide manifestation de ces heures fugitives passées ensemble durant lesquelles nous cimentons l'union de notre idéal et de nos énergies et puisons l'assurance que nous ne sommes plus des groupements isolés mais un peuple qui veut vivre sa vie, pratiquer sa foi et sauver de l'oubli son verbe sonore et magnifique.

* * *

Ayant vécu, notre Association a-t-elle obéi à la loi de tout être vivant, a-t-elle grandi, s'est elle accrue ?

J'ai l'immense plaisir de vous répondre: oui.

L'hiver dernier sur la demande des directeurs de l'A. C. F. C., j'entrepris un voyage de propagande dans le Nord de la province. Et je puis vous assurer que partout où j'ai pu me rendre à temps, des assemblées furent tenues, et je recrutai trois cents nouveaux membres. Depuis ce temps la semence jetée a porté ses fruits. Saskatoon est passé de douze membres à plus de soixante-dix. Les cercles de St. Louis, de St. Brieux et autres se sont accrus. Somme toute, l'association qui l'année dernière au Congrès de Régina comptait 1200 membres en compte actuellement 1800.

* * *

Augmentée de ces précieuses recrues l'A. C. F. C. a-t-elle manifesté sa vitalité par des actes ? Oui.

Témoin la circulaire publiée par le comité directeur de l'association à propos du vote de la législation directe. J'ai pris la peine de relever les votes des centres français et la direction donnée avait partout été suivie.

Témoin l'organisation d'un comité de colonisation et la nomination de prêtres chargés de prendre en main la direction de ce mouvement.

Il est aussi un point sur lequel j'attire votre attention et que je considère comme étant d'une importance primordiale. Notre société est d'abord catholique, or nous ne sommes pas les seuls catholiques de la Province. Nous avons nos frères allemands, si dignement représentés aujourd'hui parmi nous par le R. P. Funke, leur délégué, les Polonais qui sous peu vont tenir un congrès, les Ruthènes, qui, je l'ai appris hier, sous l'énergique direction de leur évêque Mgr Budka vont s'organiser comme les Allemands, les Irlandais avec leurs Hibernians et leurs chevaliers de Colomb. Il serait bon de demander aux directeurs de l'A. C. F. C. de nommer deux membres de l'Association spécialement chargés de se tenir en contact continuel avec les délégués des sociétés allemandes, anglaises, polonaises, et ruthènes, afin de faire cause commune dans toutes les questions intéressant la religion catholique et que cette action se manifeste dans toute la province sur un terrain d'entente parfaitement délimité.

* * *

Mesdames et Messieurs, vous saurez que d'après la conception que nous nous formons de l'Association, les groupes locaux sont considérés comme les cellules mères du corps que nous formons. Si la cellule ne vit pas, le corps entier en souffrira, s'étiolera, périra.

Les cercles locaux ont-ils réellement vécu?

Je ne réponds pas à cette question. Je vais vous lire les différents rapports qui m'ont été communiqués, (les réponses au questionnaires fournies par les différents groupes de l'A. C. F. C.)

* * *

Vous le voyez Mesdames et Messieurs. Il y a beaucoup à faire. Je demande en grâce à Messieurs les délégués ici présents de retour dans vos paroisses, en rendant compte du Congrès de Prince-Albert, dites leur bien que recommandation a été faite de tenir des assemblées régulières.

Faites vous un programme d'étude et de distractions. Ce que d'autres ont fait, faites le vous-mêmes.

Discutez les questions d'intérêt local, de lois municipales et de colonisation. Hier soir cette importante question de colonisation a été traité avec une grande maîtrise par le R. P. Vachon. Mais un de nos délégués m'a suggéré qu'un travail très précieux pourrait être fait dans chaque groupe local. Il me disait qu'il serait bon dans chaque cercle d'établir un comité de colonisation qui se mettrait directement en rapport avec le missionnaire colonisateur, lui enverrait une étude détaillé des avantages offerts dans la paroisse où ils vivent et que toutes ces différentes études réunies en brochure pourraient être envoyées dans les endroits susceptibles de fournir des colons, et seraient de nature à favoriser le mouvement de colonisation.

* * *

L'Association vivra-t-elle encore? Que nous réserve l'avenir? Bien audacieux qui s'écrie:

"L'avenir, l'avenir est à moi."

Mais si nous restons unis, communiant dans les mêmes idées et les mêmes espoirs je crois être l'interprête de vos sentiments en disant haut et fort:

Oui. l'A. C. F. C. vivra pour le bien de la civilisation catholique et française.

LA PAGE DU DIMANCHE

Évangile

Le cinquième Dimanche après la Pentecôte

S. Mathieu, V.

En ce temps-là, Jésus dit à ces disciples: Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des docteurs de la loi et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. Vous savez qu'il a été dit à vos bères: Vous ne tuerez point, et quiconque tuera sera condamné par le tribunal du jugement; et moi je vous dis: Celui-là même qui se mettra en colère contre son frère sera condamné par le tribunal du jugement. Quiconque dira à son frère: Raca, sera condamné par le tribunal du conseil: quiconque lui dira: Vous êtes un fou, sera condamné au feu de l'enfer. Si donc, étant sur le point d'offrir votre don à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère: vous reviendrez ensuite présenter votre offrande.

Petit Calendrier

2 Jeudi.—Visitation de la Ste Vierge.
3 Vendredi.—S. Anatole, martyr.
4 Samedi.—Ste Berthe, vierge.
5 Dimanche.—Précieux sang de notre Seigneur.
6 Lundi.—S. Pallade, conf
7 Mardi.—SS. Cyrille et Méthode, év.
8 Mercredi.—Ste Elizabeth, reine et veuve.

LA REPARATION NATIONALE PAR L' EUCHARISTIE

(Suite)

LOURDES, LE "NOVICIAT" D'UNE SOCIÉTÉ NOUVELLE

"Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours?" —Quelle admirable formule d'invitation! Une plus exquise est-elle jamais sortie d'une bouche royale? Ce n'est pas seulement Bernadette, c'est la France qui a fait cette "grâce" à la Dispensatrice de toutes les grâces. Les foules se sont ébranlées. Elles ont levé les yeux vers la montagne d'où viendra le salut. Les *Ave Maria* ont fleuri sur toutes les lèvres, comme, dans les prairies du Gave, sur les pentes des collines, s'épanouit la flore pyrénéenne. Mais, comme le disait M. Dupont, ce n'est pas pour elle que travaille la Vierge: c'est à son Fils qu'elle veut mener les foules. Allons à Marie qui nous conduira à Jésus. Aller à Jésus, c'est aller au Tabernacle, à l'Ostensoir, à la Table sainte.

Vous viendrez donc, semble dire la Vierge. Et elle ajoute en parlant à l'humble bergère: En retour de cette "grâce", je vous rendrai heureuse; mais ce n'est pas en ce monde que je vous promet le bonheur. La reine du paradis sous-entend l'autre monde; c'est déjà l'entr'ouvrir. Qu'importe pour un immortel un bonheur qui passe? Celui-là seul compte pour qui nous attend par delà le sépulcre, dans la terre immuable des vivants, au sein éternel de Dieu. Mais il en va autrement des nations. Il n'y a pas, que je sache, d'éternité pour elles. Leur bonheur ou leur malheur est ici-bas, suivant qu'elles auront obéi ou désobéi aux lois providentielles qui régissent le monde. Sont-elles fidèles au devoir religieux et social, la prospérité temporelle est la réponse de Dieu. Cette doctrine éclate dans la sainte Bible pour ainsi dire à chaque page. La Bible est toujours le livre de Dieu, et l'Eglise l'interprète de la sorte. Hélas! présentement, où en est la France vis-à-vis du devoir religieux et social? Officiellement, elle en est à l'athéisme théorique dans les hautes sphères intellectuelles et à l'athéisme pratique dans les masses populaires; et qu'est-ce que la franc-maçonnerie, sinon une contre-Eglise, l'Eglise du diable? La France a donc un besoin urgent de répondre à l'appel de la Très Sainte Vierge.

"Je désire qu'il vienne du monde", dira-telle une autre fois. "Je veux qu'on vienne en procession", dira-t-elle une troisième fois. N'y a-t-il pas là comme une idée de stationnement, de séjour? Les pèlerinages qui sont de loin demeurent, en effet, plusieurs jours. Des pèlerins isolés, des familles s'installent pour des semaines. Quelles circonstances heureuses pour la grande œuvre de la réparation nationale! Lourdes se présente comme le noviciat, pourquoi ne pas dire le moule, d'une société nouvelle. Qui sait si l'Immaculée n'a pas choisi la grotte Massabielle pour un renouveau des peuples chrétiens?

QUE FAIRE A LOURDES?

A Lourdes, on peut dire ce que l'on ne dit point ailleurs. On est comme enveloppé dans le surnaturel. Le prêtre peut jeter dans les âmes, mieux que nulle part, de fortes, de salutaires vérités, fussent-elles dures à entendre, sur nos fautes individuelles et nationales. A Lourdes, on arrache les masques et cela est nécessaire, car toute conversion commence par la claire vue de l'individuelle misère. Quel bien s'opérerait si des prêtres choisis par les directeurs ou les évêques prenaient à part les hommes d'un même pèlerinage ou de plusieurs ensemble, à part les mères de famille, à part les jeunes gens, à part les Enfants de Marie, pour les instruire spécialement de leurs devoirs professionnels au point de vue religieux! Ce serait mieux encore si l'on prenait à part les différentes classes de la société, libérales, ouvrières, pour rappeler à chacune le devoir social. Il serait désirable que cet apostolat de la parole s'exerçat au cours d'une heure d'adoration réparatrice, soit diurne, soit nocturne. Après l'instruction, ce serait, sous forme d'amende honorable, l'examen des fautes sociales commises par les groupes présents, puis les résolutions que bénirait le Très Saint Sacrement dans son ostensoir. Qu'y a-t-il d'impossible à ce que chaque groupe ait son heure et son prêtre? Moins d'excursions, moins de dissipations, et l'on trouvera du temps et du courage pour tout.

UNE PAGE DE BRUNETIERE

De l'Académie française

Qui donc reproche à la religion d'être trop ennuyeuse?

Ceux qui ne la pratiquent pas.

Qui donc reproche à l'Eglise de réclamer la foi pour ses dogmes révélés?

Ceux qui croient aux pires journaux et souvent aux plus ridicules superstitions.

Qui donc reproche à l'Eglise de rabaisser l'homme?

Ceux qui revendiquent le singe pour père, le hasard pour maître, le plaisir pour règle, le néant pour fin.

Qui donc reproche à l'Eglise d'être une religion d'argent?

Ceux qui la dépouillent de ses bien avec le plus de cynisme.

Qui donc reproche à l'Eglise d'être intolérante?

Ceux qui ne permettent à personne d'avoir une autre opinion que la leur.

Qui donc reproche à l'Eglise d'être l'ennemie des lumières?

Ceux qui, au mépris de la liberté, ont fermé les écoles catholiques, par crainte de la concurrence.

Qui donc reproche à l'Eglise d'être l'ennemie du peuple?

Ceux qui ne connaissent pas l'histoire et qui persécutent les œuvres charitables établies par la religion.

LES DIX COMMANDEMENTS de la JEUNE FILLE

Pour faire un heureux mariage,
Avant le temps, n'y rêve pas.

Quand et comment l'on se marie,
Dans les romans ne cherche pas.

A courrir bals, bijoux, toilettes,
Bon renom ne risque pas.

Par sage et pieuse conduite,
Sage mari tu gagneras.

Pour être aimée ou demandée,
Nulle avance tu ne feras.

Jamais à l'insu des parents,
Jeune homme ne fréquenteras.

Des beaux discours et flatteries.
Soigneusement te méfieras.

Mari jureur, buveur, menteur,
Pour l'or du monde ne prendras.

Vingt fois, avant de dire oui,
Ta langue en bouche tourneras.

Mais avant tout pour être heureuse
Mari chrétien tu choisiras.

P. BRUCKER.

Qui donc déblatère avec le plus d'audace contre l'Eglise et ses enseignements?

Ceux qui ne connaissent pas un mot de religion ou que ses enseignements.

Ne nous effrayons donc ni du nombre ni de l'acharnement de ceux qui nous attaquent, ou plutôt osons nous en féliciter. Ils savent ce qu'ils font, et que nous sommes ce qu'on appelle une force. Leur fureur ne procède que de ce qu'ils ne peuvent ni nous mépriser, ni nous dédaigner, ni surtout nous ignorer.

Nous nous imposons à eux, nous, notre nombre, nos doctrines, nos idées, les progrès qu'elles font tous les jours, la peur qu'ils ont de leur en voir faire davantage, notre confiance et nos espérances. Bien loin que ce soit notre colère, c'est leur indifférence qu'il faudrait redouter.

Née dans la persécution, grandie parmi les hérésies, consolidée par la controverse ce serait si l'Eglise n'avait plus d'adversaires, alors qu'il nous faudrait désespérer des promesses de son Fondateur.

Mais aussi longtemps que durera la lutte *Elle vivra!!*

BRUNETIÈRE

RELIGIEUSES

Vous les voyez passer dans les rues des villages et des villes; vous les rencontrez près du lit des malades, dans les hôpitaux; vous savez qu'elles se sont données aux œuvres de miséricorde et de pitié; quand vous les nommez "ma bonne sœur", vous dites bien.

D'où viennent-elles? de partout. Elles sont de familles pauvres et de familles riches, de familles chrétiennes le plus souvent, et parfois des maisons où Dieu est comme ignoré. Leur enfance ressembla à la vôtre.

Quand elles étaient petites, elles jouaient, elles couraient, elles aimaient à rire, elles avaient des amies, leur mère les grondait plus d'une fois par semaine, elles avaient peut-être beaucoup de peine à être sages; rien, dans leur apparence, ne les distinguait des autres enfants.

Celui qui aurait lu dans leur cœur y aurait vu de la bonne volonté et une attention plus grande à demeurer pures.

Un jour, plus ou moins tôt, elles ont entendu l'appel de Dieu. C'est là une chose mystérieuse et certaine. Une force raisonnable, persuasive et puissante les attire au sacrifice et leur demande pour le soulagement de la misère du monde, leurs douces mains, le regard compatissant de leurs yeux, chacune des heures de leur vie et tout l'amour de leur cœur. Même celles qui devront s'enfermer dans les cloitres et passer dans la prière la plus grande part de leurs jours et de leurs nuits, le feront par tendresse pour toute l'humanité vivante et pour les âmes des morts. Toutes elles ont lutté contre elle-mêmes, elles ont souffert de la Séparation.

J'ai un ami que sa fille a quitté ainsi quand elle avait vingt ans. Il m'a raconté quelques-uns de ces souvenirs et il en parlait comme de l'heure qui vient de sonner, et qu'on entend encore vibrer par tout la maison. Il disait:

—Mon enfant va se faire religieuse. Elle achève de se faire aimer de nous. Elle vit ses derniers jours parmi nous, et ils sont remplis de la joie jalouse de l'avoir et de la douleur de la perdre. Quand nous nous regardons, elle y pense, et j'y pense à ce départ dont la date est écrite entre nous.

Elle est calme, plus prévenante que jamais, et joueuse. Elle ne cache pas sa peine, qu'elle domine. Elle me dit: "Les moindres choses de la maison m'attachent: ma chambre qui est dans l'ordre que j'ai voulu, un ruban, mes oiseaux, mon dé d'argent, mon bénitier, le jour qui entre droit en face de mon lit, les photographies rangées sur ma table. J'ai de la peine à tout briser. Cependant, il le faut". Elle est appelée en pleine jeunesse, en pleine beauté. Près de nous, elle a vu un de ses cousins se fiancer et se marier.

Et elle m'a dit encore: "Je pourrais aimer comme d'autres, et vous savez, quand j'aime, j'aime dur: mais je ne dois pas, je ferais tort à trop de pauvres, et au premier d'entre eux, qui est Dieu". Elle a offert à Dieu ce cœur vite ému, délicat, prompt et ardent. Elle se garde. Elle aura le sourire intérieur qui descend du ciel, il se repétera sur elle, et elle le distribuera au monde misérable. Ma fille aura la paix promise aux forts. Moi, je la donne à toute heure comme je donnerais mon sang, goutte à goutte. Je l'aime de plus en plus, et je ne peux pas trop le lui dire. Que Dieu comble le vide avec sa grâce!

"Elle a rapporté un chapeau neuf pour le dernier voyage que nous devons faire ensemble avant de nous séparer, feutre bleu marine, deux ailes qui vont en s'écartant, un nœud bleu au milieu. J'ai pensé, en le voyant sur sa tête, et tandis qu'elle disait: Est-il joli?", j'ai pensé que j'achèterais une boîte pour le conserver, quand elle ne sera plus ici, dans trois semaines.

"Et nous avons fait le voyage promis à l'autre bout de la France. J'étais seul avec mon enfant Je ne cessais de regarder ses yeux, et j'y voyais la campagne, le ciel, les passants et les villes. Tout le long du chemin, on l'admirait comme une fleur splendide. Beaucoup d'initiative une jeunesse alerte et endurante, une bonne grâce dont elle sentait le pouvoir et qui l'empêchait d'être timide, un reste d'enfantillage.

"Nous recevions des lettres que je ne lui lisais pas toutes entières. Sa mère m'écrivait: "Je voudrais être encore au temps où je la nourrissais, où je lui donnais la vie qu'elle va donner à Dieu." Nous tâchions, mon enfant et moi d'être braves. Mais je n'étais fort par elle, de son sourire, de sa générosité. Elle l'était de par Dieu Elle ne le nommait pas plus souvent que de coutume. Cependant au détour des vallées, lorsque l'horizon s'ouvre et que la vue de la terre est nouvelle pour nous, elle envoyait son cœur à tous les clochers blancs. Je le devinais parce que ma pensée l'enveloppait.

"Je devinais au recueillement bref de son visage, qu'elle saluait de loin les églises, toutes, comme les maisons sûrement amies des campagnes inconnues.

"J'aurais voulu que cette souffrance et cette joie n'eussent pas de fin. Aujourd'hui le souvenir en est sans amertume. Ma fille n'est plus à moi. Elle est à Dieu, aux pauvres, à la misère des âmes abandonnées, et la paix qu'elle a méritée nous est venue à tous deux."

Bien des pères, bien des mères ont éprouvé les sentiments qu'exprimait mon ami. Leurs filles, séparées d'eux, ont gardé de la maison de l'enfance et de chacun des êtres qui ont veillé sur elle, un souvenir dont rien, depuis, n'a diminué la tendresse. Elles servent Dieu, ce qui a toujours été la grande façon de servir son pays. Elles le servent en France: et cette armée pacifique et modeste a dompté plus de révoltes que toutes les autres forces ensemble. Elle a relevé plus de cœurs que les meilleurs livres et les plus répandus; elle a lavé plus de souillures que les eaux des fontaines et des fleuves: elle a nourri plus de pauvres que les greniers publics dans les temps de famine: elle a remplacé dans leur devoir de secours et de pitié, ceux que l'oubli ou la mort écartait des vivants.

Mais beaucoup de ces filles intrépides se sont faites missionnaires. Elles partent par petits groupes, pour tous les points du monde. Il n'y a guère de long courrier, sur les lignes d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique, qui n'en porte quelqu'une. Par elles, comme par les prêtres des Missions, notre pays, associé plus qu'aucun autre à la propagation de l'Evangile, sème Jésus-Christ dans les terres barbares. Elles vivent intactes parmi la corruption, douces parmi les peuples à l'esprit changeant. Leur effort semble parfois stérile; il est souvent contraire; elles meurent et sont remplacées par d'autres.

Cependant, les enfants qu'elles élèvent, les malades qu'elles soignent, savent toujours d'où elles viennent. Pour les avoir vues, ne fût-ce qu'un moment, ils savent qu'il existe loin de leur Afrique ou de leur Asie, un pays qu'il est dur de quitter, une nation héroïque et prédicatrice, dont l'âme est attirante et bonne à connaître.

René BAZIN
de l'Academie française

LA BONNE PRESSE

"Vous, de votre personne et de votre argent, aidez, favorisez la presse catholique." LÉON XIII, Lettre au peuple italien, 8 décembre 1892.

VALTINE

L'autre jour, j'allais voir de bons amis; ils étaient absents.

—Mais Mademoiselle est là, me dit la bonne; elle sera bien contente de votre visite.

Je fus introduit dans la pièce où Valentine—Valtine pour les intimes— était seule et lisait. A mon entrée, elle posa sa main sur le livre qu'elle n'avait pas eu le temps de cacher. Le geste pour m'en dérober le titre était une révélation.

—Je suis grippée et garde la maison, me dit Valtine. Votre visite est une bonne aventure; vous allez me distraire, racontez-moi des choses.

Je l'interrompis:

—Vous lisiez? Qu'est-ce que vous lisiez? Un roman, n'est-ce pas?

Valentine rougit et répondit avec brusquerie:

—Qu'est-ce que cela peut vous faire?

Je laissai tomber la question et j'écartai la petite main crispée sur la couverture jaune. C'était un de ces livres dont le style énigmatique fait fleurir des idées insanes ou perverses, où des personnages ambigus vivent leur vie aux antipodes de la loi morale.

—Oh! Valtine, m'écriai-je. Ce livre entre vos mains! Où l'avez vous trouvez?

—Pas ici, bien sûr. On est trop pudipond, et, sous prétexte qu'à dix-huit ans on doit être encore une petite oie, je ne lis que des romans blancs. Mais une de mes amies du cours de danses est abonnée à un cabinet de lecture et m'a prêté ce *Vient de paraître,* la dernière nouveauté. Mon amie a vingt ans et l'expérience d'une dame. Sa mère lui laisse tout lire, car elle n'est pas "vieu jeu": elle dit qu'il faut s'instruire, apprendre la vie. Elle me rend service pour plus tard.

—Malheureuse enfant, vous....

—Monsieur le prêcheur, gardez votre sermon pour un autre jour. Aujourd'hui, je m'ennuie et me distrais de mon mieux. Ne me dénoncez pas, je serais "attrapée". Vous ne voulez pas me faire gronder, dites?

—Je ne dirai rien, à condition que vous me remettiez ce livre et me fassiez la promesse formelle de rompre avec cette dangereuse amie.

—Ne croirait-on pas que j'ai commis un gros péché pour trois pauvres pages que j'ai lues?

Trois pages! Je respirai, pris le livre et le mis dans ma poche. Alors je sermonnai l'étourdie.

—Chère petite enfant, la distraction est permise, mais il ne faut pas occuper son esprit de choses qui troublent la paix du cœur. Les livres qui flattent les instincts les moins nobles excitent de mauvais désirs, mettent dans l'âme des impressions qui la dégradent. On ne peut trouver de plaisir dans les choses qui abaissent, pour peu qu'on ait de droiture naturelle et le sentiment de sa dignité.

Valtine me tendit la main.

—Ne parlez pas à ma mère, pria-t-elle. Je vous promets de ne plus recommencer. Mais que dirai-je à Mlle O. T.?

—Que j'ai confisqué le volume et le lui rendrai moi-même.

Je surveillerai, ma jeune amie pour m'assurer qu'elle tient sa promesse.

Mères chrétiennes, soyez toujours en éveil et en défiance. Il est des amies redoutables, et la science de la vie, c'est vous seules qui devez l'inculquer à vos bien-aimées.

Le Chardonnet

EN PLAISANTANT

—Hello! Hello!!!.

—Hello!... M'sieur X... est-il là?

—Attendez an' minute... j'vas aller ouoir pour ouoir, ouoir si j'le ouoirai!...

—Hello...!

—Hello.... J'ai été ouoir pour ouoir, ouoir si j'le ouoirais pis j'le ouoié pas.

??...x z x,!!!... .....

DE LA CRÈME FOUETTÉE

La maman de Robert a pour ce petit drôle une indulgence excessive.

—Mon enfant est espiègle, disait-elle pour excuser sa dernière incartade, mais pas méchant. Au fond, c'est la crème des bébés.

—Précisément, madame, répliquę Z... mais vous savez qu'une crème n'est jamais si bonne que fouettée.



Train Spécial des Cultivateurs

9 JUILLET 1914

Vers la Ferme Expérimentale du Gouvernement à Rosthern

BILLET ALLER ET RETOUR

6.10 a.m. dép. Blaine Lake	$2.90	10.00 a.m dép. Prince Albert	
6.35 a.m. dép. Marcelin	$2.70	10.53 a.m. dép. MacDowall	95
6.58 a.m. dép. Leask	$2.70	10.26 a.m. dép. Clouston	$1.25
7.19 a.m. dép. Kilwinning	$2.50	11.16 a.m. dép. Roddick	70
7.44 a.m. dép. Parkside	$2.35	11.40 a.m. dép. Duck Lake	45
8.08 a.m. dép. Shellbrok	$2.10	11.54 a.m. dép. Leckford	35
8.35 a.m. dép. Holbein	$1.95	12.10 a.m. arr. Rosthern	
8.33 a.m. dép. Crutwell	1.75	Retour dép. Rosthern 7.00 p.m.	
9.16 a.m. dép. Buckland	$1.65		
9.40 a.m. arr. P. Albert	$1.50		
5.49 a.m. dép. Tisdale	$3.40		
6.29 a.m. dép. Star City	$3.15		
7.12 a.m. dép. Melfort	$2.90		
8.04 a.m. dép. Kinistino	$2.50		
8.44 a.m. dép. Birch Hills	$2.05		
9.50 a.m. arr. P. Albert			

MOITIE PRIX POUR LES ENFANTS

Discours et conférences donnés par les membres du Collège d'Agriculture et de la Ferme Expérimentale.—Exhibition des produits de la ferme, musique, divertissements.

Profitez de ce jour pour voir ce que le gouvernement s'efforce de faire pour le développement de l'agriculture.

Pour de plus amples informations. adressez-vous aux agents du C.N.R ou écrivez à

W.M. STAPLETON
Agent Régional des Passagers
Saskatoon

Wm. A. MUNRO
Surintendant
Ferme Expérimentale, Rosthern

AUX FRANCO CANADIENS.—Nous avons à vendre, des photographies de la Convention de Prince Albert,—Groupe des Congressistes—à 75 sous franco. S'adresser au Bureau du "Patriote de l'Ouest"

Alex. Brunton

Tailleur à la mode

pour dames et messieurs

BLOC MITCHELL

Avenue Centrale Prince Albert

BOIS

Toutes sortes de matières de construction

McDIARMID LUMBER CO. LTD.

angle de l'Ave Centrale et de la 17e rue Ouest

Tel. 715 le soir 685

BILLETS D'EXCURSION Pour l'été PAR LE C. N. R.

Pour les Provinces de l'Est du Canada et l'Est des Etats-Unis.
En vente tous les jours durant les mois d'été.
Billets spéciaux très réduits, limite de 60 jours pour certains endroits.

FAITES LE VOYAGE DES GRANDS LACS

Les trains modernes du Canadien-Nord vous conduisent au débarcadère des bateaux à Port Arthur ou à Duluth.

Par Duluth, une journée spéciale sur les lacs Sans aucun frais

Les trains du Canadien-Nord sont équipés à la moderne; chars dortoirs illuminés par l'électricité; service spécial de repas au char restaurant et chars palais.

Nos agents peuvent retenir à l'avance pour vous le service dont vous aurez besoin sur le train ou le bateau.

Nous retiendrons votre place et vous fournirons avec plaisir de plus amples informations. Téléphonez, écrivez ou venez nous voir.

M. J. H. NORTON,
Agent des Passagers, Station du C. N. R.
Téléphone 121. PRINCE-ALBERT

Cet espace était retenu pour annoncer les tabacs canadiens naturels hachés, QUESNEL DE CHOIX, ROUGE ET QUESNEL, PARFUM D'ITALIE, DE LA CIE DE TABAC DU COMTE MONTCALM St. Esprit, P. Q. Comme ils sont si bien connus, il n'est pas nécessaire de les annoncer? En avez-vous deja fumé... Eh bien Essayez les

Bois de Construction

Portes, Fenêtres, Papier Toiture, Bardeaux et Moulures

CHARBON DUR ET CHARBON DRUMHELLER

LADDER LAKE LUMBER

Company Limited

Au détail AVENUE CENTRALE

Telephone 599 - Casier 815

F. B. O'NEIL - - - Gérant

EXPOSITION de WINNIPEG

11 au 16 JUILLET 1914

UN BILLET SIMPLE pour ALLER ET RETOUR entre toutes les stations du C. N. R.

Billets en vente du 7 juillet au 17 juillet. Limite de retour 22 juillet 1914.

Réservez vos places et lits de bonne heure, chez nos agents ou écrivez

Wm STAPLETON
Agent régional des passagers. Saskatoon

EXPOSITION

d'Industrie Canadienne
A WINNIPEG

du 10 au 18 juillet 1914

UN BILET SIMPLE POUR
ALLER ET RETOUR

ENTRE TOUTES LES STATIONS DU G. T.P. DANS ONTARIO.(FT WILLIAM ET OUEST), MANITOBA. SASK ALBERTA et COLOMBIE ANGLAISE

Dates de départ. mardi 7 juilet au vendredi 17 juillet inclusivement. Limite du retour, mercredi 22 juillet 1914.

Aux stations où il n'y a pas d'agent les passagers peuvent obtenir un billet réduit sur le train.

Pour les billets. les renseignements et autres particularités, adressez-vous à tout chef de gare du G.T.P.. ou bien à
W. J. QUINLAN,
Agent régional des Passagers.
Winnipeg. Man.

Abonnez-vous au LE PATRIOTE DE L'OUEST $1.00 par année

G. R. RUSSELL & Frères

MARCHANDS GENERAUX :-:

Quelques prix d'occasions

1, 60 différents modèles d'indienne, valeur 15 cts et 12½ cts la verge. Spécial **10 cts** la verge
2. Blouses de toutes couleurs et grandeurs pour dames Prix spécial cette semaine . . . . **40 cts**

140, 11e rue Ouest, - Prince Albert, Sask.

ATTENTION

La Maison HENDERSON et MEIGHEN vous invite à venir visiter leur magasin de meubles, fournitures de maison, Tapis, prélarts, etc. . Vous trouverez là des articles de première qualité à des prix défiants toute concurrence.

Voici un apperçu des nos prix:
Une quantité de tapis (Rugs) 27 x 54 de qualité supérieure, prix régulier $4.00. Prix spécial **$2.65**
Une autre quantité de tapis (Rugs) 36 x 60 régulier $7.00 "qualité axminster" pour **$4.75**
Une quantité de tapis (Rugs) pour salle de bain, 18 x 33 lavable, régulier $2.00 pour **$1.35**
Une quantité de tapis (Rugs) grandeur 3 verges carrées, de très bonne qualité, régulier $13.—**$8.90**
2 seulement, de ces tapis (Rugs) 50 x 72, régulier $4.50 pour **$3.50**
Secrétaire et Bibliothèque, fini doré, régulier, $8.00 pour **$5.75**
Secrétaire, fini doré, régulier $8.00 pour **$5.75**
Un autre secrétaire, fini en bois mission, régulier $17 pour **$13.75**
Bureau de chambre, pour monsieur, valant $27.00 pour **$17.55**

Nous avons en magasin le plus grand asssortiment de meuble de la ville, de qualité supérieure et pouvant satisfaire toutes les bourses. —Demandez à voir nos cadres et gravures dont nous avons réduits considérablement les prix. —Nous avons aussi un assortiment de miroirs de toutes grandeurs et à des prix très bas.

Henderson & Meighen

Les marchands de meubles reconnus pour -:- -:- leur vente à bon marché -:- -:-

Première Avenue Ouest

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion spéciale a prix réduits

POUR L'EST DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

PAR L'EXPRESS des GRANDS LACS ET LA NAVIGATION DU NORD

Avertissement important !!

SERVICE D'ETE

Service Double Quotien

entre Winnipeg, Régina, Yorkton, Canora, Nokomis, Saskatoon, Biggar, Battleford, Camrose, Calgary, Edmonton, Raccordemente à Edmonton pour Edson, Jasper (Yellowhead Pass), McBride and Prince George.

VOYEZ L'HORAIRE SUR UNE AUTRE PAGE

Express des Grands Lacs

EST-CE VOTRE VOYAGE DE L'EST?

Route de tout le comfort possible. G.T.P. Les agents retiennent les lits et cabines pour les bateaux, chars parloir et dortoir jusqu'à Toronto

Voici les raisons pourquoi vous devez voyager par le G. T. P.

PARCE QUE!—C'est le meilleur service du Canada.
PARCE QUE!—C'est le meilleure de l'Ouest du Canada.
PARCE QUE!—La voie ferrée est la plus plane et la plus douce.
PARCE QUE!—C'est le meilleur service des repas. tricité.
PARCE QUE!—La compagnie a les meilleurs chars, éclairés à l'élecronage.
PARCE QUE!—Elle peut vous conduire à tout endroit que vous désirez.
PARCE QUE!—Le service est le plus rapide.
PARCE QUE!—Vous aurez tout le confort voulu en vous servant du "Character Service", du G. T. P.

FixeZ votre voyage maintenant

"AUBERGE MINAKI"
Ouvert le 26 juin
MINAKI, ONT.
114 milles de Winnipeg. Le plus bel hotel d'été du Canada.

CONSULTEZ NOS AGENTS
W. J. QUINLAN
Agent régional des Passagers
260 AVENUE PORTAGE
WINNIPEG

'Fort Garry'
WINNIPEG
Près de la gare Union. Le meilleur Hotel de l'Ouest du Canada.

Un Evénement de Grand Intérêt

Cette vente commence..... VENDREDI 3 JUILLET et durera 30 jours

VENTE ANNUELLE

Cette vente commence..... VENDREDI 3 JUILLET et durera 30 jours

DE JUILLET CHEZ MacLEOD CO.

DANS LE PASSE, NOUS AVONS EU DES VENTES QUI FURENT L'OBJET DES CONVERSATIONS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE, MAIS JAMAIS NOUS N'AVONS ATTEINT UN ENSEMBLE DE REDUCTIONS AUSSI GENERALES QUE CETTE VENTE VA VOUS OFFRIR. DEPUIS DES MOIS NOUS NOUS PREPARONS ET NOUS TRAVAILLONS POUR FAIRE CETTE VENTE; ET QUAND NOS PORTES S'OUVRIRONT A 9 hrs VENDREDI, TOUT LE PUBLIC SERA CONVIE A ADMIRER UN ASSORTIMENT DE

$200,000 de marchandises offertes à des prix qui lui rapporteront des profits

Nous avons réduit considérablement les prix de nos marchandises: toute personne qui s'y connait, en conviendra. Et comme cette vente durera tout le mois, nous espérons que vous nous rendrez visite et profiterez des grandes réductions de cette vente.

KIMONOS POUR DAMES

Long kimonos pour dames, bien finis en satin de couleur, bleu ciel bleu marine, rose.
Régulier $2.00 et $2.50
Pour **$1.49**

GRATIS - Un billet de chemin de fer - GRATIS

Afin d'amener nos clients de la campagne à profiter de cette vente, nous offrirons la moitié du prix du Billet de chemin de fer aux conditions suivantes: A toute personne demeurant dans un rayon de 20 milles, qui achetera pour au moins $15.00 de marchandises. A toute personne demeurant dans un rayon de 50 milles qui achetera pour au moins $25.00 de marchandises. Nous paierons le fret aussi, pour toutes les commandes au-dessus de $10.00.

IMPERMEABLE pour DAMES

Assortiment d'imperméable pour dames aux prix suivants:
Imperméable de $10 pour **$6.95**
Imperméable de $12 pour **$8.95**
Imperméable de $15 pour **$9.95**

:-: Réductions Sensationnelles dans les Soies et Vêtements pour dames et enfants :-:

Marchandises pour vêtements sacrifiées à des prix plus bas que le prix coûtant.

Grande vente de vêtements en laine pour dames de $1.25 pour .... 45c.

2500 verges de marchandises de vêtements d'été, tels que voiles, crêpes, serges, etc. Ce sont des ornements de première qualité pour des robes de toilette et de soirée, et aussi pour les jupes. Nous en avons en quantité dans toutes les nuances et toutes les grandeurs.

Valeurs régulières 75c.. $1.00 et $1.25
Prix de cette vente.................. **45c**

Grandes occasions dans les marchandises d'été, qui peuvent être lavées

Nous vous offrons un grand assortiment: choisissez à votre goût. Vous trouverez dans cet assortiment, des marchandises de qualités supérieures, offertes à un prix excessivement bas, plus bas que le coût du matériel. Vous pourrez choisir parmi les modèles nouveaux dans toutes les nuances de couleurs.
Régulier 25 à 40c. Prix spécial, (la verge) **15c**

Voiles pour voyages d'automobile

Voiles de grande largeur et de couleur variée au choix.
Rég. $1.75 à $2.25. Pour cette vente.. .... **$1.00**

Quelques prix spéciaux du département de la toilette

Broches à cheveux valant 5c. .... 2 boîtes pour **5c**
Peignes de parure, régulier 15 à 25c. pour....... **10c**
Mouchoirs de 5c. 2 pour.. .... **5c**
Vaseline, régulier de 10c. pour.. .... **5c**
Peignes de toilette de 15c. pour **7½c**
Peignes de toilette de 20c. pour.. .... **10c**

Broderie et Garnitures

45 garnitures et broderies: modèles assortis, aux prix suivants: régulier $1.25 à $1.50 la verge pour **75c**
...........régulier $2.00 à $2.25 la verge pour.. **$1.25**
régulier $3.50 la verge pour.. .. **$1.75**

Tulles et Dentelles

Tulles et Dentelles d'un style oriental, aussi de couleur blanche, parsemées d'or et d'argent, très belle qualité. Prix régulier $1.25 à $4.00.
Pour cette vente .... (la verge) **75c**

Marchandises lavables

Nous avons tout un assortiment de marchandises lavables, blanches ou en couleurs, dans tous les genres et de tous les goûts. Régulier 15 à 20c.
Pour cette vente ....(la verge) **10c**

Cravates pour Dames

Cravates pour dames, de tous les genres et aussi col de dentelles, régulier 35 à 75c.
Pour cette vente **10c**

BELLES REDUCTIONS DANS LES ROBES ET COSTUMES DE DAMES

Robes et costumes de qualité supérieure confectionnée avec la meilleure étoffe, laine, soie et satin aux prix suivants:
Régulier $20.00 pour **$9.85**
Régulier $25.00 pour.. .... **$13.95**
Régulier $35.00 pour **$19.85**

TOUS NOS IMPERMEABLES SONT REDUITS PRESQU'AU PRIX COUTANT.

Une série d'occasions dans les soieries et lainages

300 tapis de table, en pure laine irlandaise, avec frange, de tous les plus beaux modèles
Grandeur 2 x 2½ verges régulier $2.75 pour **$1.75**
Grandeur de 2 x 2½ ou 3 verges régulier $3.00 pour **$1.98**
Grandeur de 2 x 2½ ou 3 régulier $4.00 pour........ **$2.75**
Grandeur de 2 x 2½ ou 3 régulier $5.00 pour **$3**
Grandeur de 2 x 3 régulier $7.50 pour **$5.00**

Nappes de tables

Grandeur de 22 x 22, 24 x 24 régulier $3.50 pour **$2.00**
Grandeur 22 x 22 et 24 x 24 régulier $4.00 pour **$2.50**
Grandeur de 24 x 24 régulier $5.00 pour **$3.50**
Grandeur de 25 x 25 régulier $7.50 pour **$5.00**

Coupons de Damas

Coupons de Damas rose, crème, rouge, pour tables de toutes grandeur et largeur de 1¼ verge, à 5 verges VENDUS A 33c et un tiers DE REDUCTION.

Toiles de tables de $1.25 pour 85c.

Toiles de tables, nouveaux modèles, assortis.
Régulier $1.25 pour **85c**

Serviette en toile de 40 et 50c. pour 35c. la paire

Serviettes en toile, de grandeur 17 x 34, 18 x 37½, 20 x 38 pouces, bordure blanche ou decouleur.
Régulier 40 à 0c. Prix de vente **35c**

Serviette en toile de 50 et 75c. pour 45c.

Serviette en toile, avec franche de qualité supérieure, dessins variés
Régulier 50 à 75c. pour cette vente.................. **45c**

Drap de lits de 50 et45c. pour 35c.

Draps unis ou tressés, pour lit ¾. Prix régulier 45 et 50c.
Pour cette vente **35c**

Couvertures de lits finies en satin de $2.25 à $2.50 pour $1.75

Couvertures de lits, finies en satin, pour un lit double rég. $2.25 et $2.50
Prix de cette vente **$1.75**

Drap de coton de $1.00 et $1.10 pour 69c.

Drap de coton, grandeurs 63 x90, 72 x 90 pouces rég. $1.00 et $1.10.
Pour cette vente **69c**

Drap de coton de $1.25 et $1.50 pour $1.00

Drap de coton de qualité supérieure garantie, grandeur 72 x90
Régulier $1.25 et $1.50 pour **$1.00**

Couvertures de lits de $1.25 à $1.35 pour 98c.

Couvertures de lits, couleur blanche, finies d'une manière artistique, travaillées au crochet, superbe occasion, régulier $1.25 et $1.35.
Prix de cette vente **98c**

SOIES A UN PRIX PLUS BAS QUE la MOITIE PRIX

Soie de $1.25 pour 69c.

Les soies Paillette de 36 pouces de largeur, unie avec un ruban de couleur blanche, qualité connue, feront un très beau vêtement. La valeur régulière est de $1.25 à $1.75 la verge.
Prix de juillet **69c**

Soie de 75c pour 25c.

Une importante réduction de soie de couleur unie, avec un splendide choix de dessins et de modèles nouveaux, valeur régulière de 50 à 75c.
Prix pour cette vente de juillet **25c**

Blouses de 85c. à $1.25 pour 65c.

Blouses de dames, brodées, et en couleurs variées, modèles assortis, grandeurs 34 x44 régulier 85 à $1.25 pour.. .... **65c**

Blouses de $1.25 à $2.00 pour 89c.

Blouses blanches en bons tissus, toile unie, etc. 50 modèles nouveaux avec manches longues et courtes; grandeurs 34 à 44,
Prix régulier $1.25 à $2.00.. ....pour **89c**

QUELQUES RARES OCCASIONS ICI

Jupons de $1.25 à $1.65 pour 98c.

Jupons Princesse pour dames, faits de coton de la meilleure qualité et ornés de broderies et dentelles. Régulier $1.25 à $1.65 pour **98c**

Cache-corsets de 35 à 45c. pour 25c.

Jolis cache-corsets de beau coton blanc avec broderies et dentelles de toutes les grandeurs. Régulier 45c pour.................. **25c**

Un assortiment complet de broderies et dentelles

600 doz. de broderies, entredeux dentelles; un choix de fantaisie, couleur blanche ou noire, régulier 20c. la verge.
Prix de juillet 1 doz. de verges pour.. .... **50c**

Broderies de 15 à 20c. la verge pour 10c. la verge

Broderies Suisses de grande et moyenne largeur assorties de toutes les nuances de dessins nouveaux. Régulier 15 à 20 cts la verge
Prix de cette vente **10c**

Bas de coton pour dames de 15 à 22½ pour 12½

Bas de coton pour dames, couleur noire ou tannée, avec cotes et doublés aux talons et aux bouts des pieds, grandeur 4½ à 7 et 8½ à 10.
Régulier 15 à 22½c. Pour cette vente.................. **12½c**

Bas de coton Lisle pour dames de 35 à 50c. pour 25c.

Beaux bas de coton Lisle pour dames, unis ou ornés de broderies et dentelles; grandeurs de 8½ à 10 Régulier 35 à 50 cts. pour **25c**

Nos chaussures dans presque toutes les lignes seront vendues plus qu'à moitié prix

Souliers pour dames,—$4.00 pour $1.48

Soulier escarpins, de grande valeur, pour dames, couleur tannée, avec un ou deux tirants, hauts talons.
Régulier $4.00 pour **$1.48**

Soulier Oxford pour dames.—$4.00 pour $1.25

Chaussures Oxford pour dames. Une superbe occasion Régulier $4.00 pour **$1.25**

Chaussures pour dames. $5.00 pour $2.48.

Chaussures de grande qualité en kid, veau, lacées de toutes les grandeurs. Régulier $5.00 pour **$2.48**

Chaussures en canevas à 98c.

Chaussures en canevas blanc pour hommes, dames, garçons et demoiselles. Régulier $2.50 pour.. **98c**

Pantoufles pour 98c.

... s pour dames d'un bon cuir, qualité supérieure de toutes les grandeurs jusqu'à 8. Rég. $2.50
Prix de juillet **98c**

Bottines pour garçons. $4.00 pour $2.48

Nous avons un bon assortiment de bottines pour garçons, bon cuir, qualité garantie, grandeur de1 à 5½. Régulier $4.50 pour **$2.48**

SOUVENIR GRATUITS DU MATIN D'OUVERTURE

A TOUTES LES DAMES VENANT ACHETER AU MATIN DE VENDREDI, POUR $2.50 D'ACHATS, NOUS DONNERONS **GRATUITEMENT** UN JOLI SOUVENIR EN PORCELAINE JAPONAISE.

Chaussures pour jeunes filles $3. pour $1.89

...sures pour enfants de tous les goûts, grandeurs jusqu'à 2. Régulier $3.00 pour.................. **$1.89**

Chaussures fines pour hommes $5.50 pour $2.98

Belles chaussures en veau de très bonne qualité, pour hommes. régulier $5.50 pour. **$2.98**

Chaussures pour hommes à $3.89

Un autre assortiment de chaussures en veau tanné, très confortable. Régulier $6.00 pour **$3.89**

Chaussures Oxford pour hommes à $1.98

30 paires de chaussures Oxford de toutes les grandeurs. Régulier $3.50 à $4.50. pour.......... **$1.98**

THE MACLEOD CO. Limited

Avenue Centrale Prince Albert

Le Congrès de Prince Albert

Troisième séance de la commission des dames

Bien avant l'heure fixée, le salon se remplit de dames, anxieuses d'entendre, pour la dernière séance, les conseils et les leçons que renferment les éloquents discours qu'elles vont entendre. La séance s'ouvre vers trois heures. devant une salle comble

Mde la Présidente présente M. le juge McGuire.

Discours de M. le juge McGuire

M. le juge McGuire exprime sans difficulté sa joie d'adresser la parole devant une assemblée si distinguée, en une langue étrangère, mais qu'il aime beaucoup. "La langue française, dit-il, c'est une langue charmante, une langue de poésie, une langue de romance, une langue d'amour."

Il n'a pas l'honneur d'être français mais il aime le peuple français qui. dit-il. "doit être uni avec le peuple irlandais, par la même foi. Soyons bons amis. unis et forts pour la justice et la défense de notre pays."

L'auditoire apprécie hautement cet effort de bonne volonté de M. le juge McGuire, et le remercie par ses plus vifs applaudissements.

La présidente. invite une voix d'Alberta. jadis de Québec. le R. P. Hudon. à dire quelques-unes de ces bonnes paroles dont il possède le secret.

Discours du R. P. Hudon

Le R. P. Hudon rappelle une prophétie qu'il avait faite au Congrès de Régina. l'an dernier. disant que le Congrès de Prince-Albert serait le meilleur.

"La Saskatchewan, dit-il. nous devance. surtout par cette idée magnifique d'une commission spéciale de dames. C'est que l'on savait la part que vous prenez pour la diffusion de la langue au foyer comme dans vos relations: et voilà pourquoi nous remettons entre vos mains la cause sacrée de la langue française."

L'orateur regrette de n'avoir pas préparé son sujet, car il se serait plu à raconter les héroïsmes des mères et des jeunes filles pour la cause de la langue à travers l'histoire moderne.

LA FORCE EDUCATRICE DU FOYER

Dans le foyer il faut le français. La mère avec cette langue du ciel transmet à ses enfants les plus nobles sentiments et les plus hautes aspirations de son cœur. Le R. P. Hudon s'attarda à montrer la force éducatrice du foyer pour former l'âme de l'enfant, lui donner la culture morale, et pour lui inculquer l'amour de la langue française par les chants berceurs des romances qui l'endorment, ou par les lectures saines et vivifiantes qui attirent son attention et créent des impressions profondes dans son cœur.

"Profitez, mères canadiennes, de toutes les circonstances pour développer chez vos enfants, la langue française: le français est une source de jouissances, montrez à l'enfant qu'il est une œuvre de littérature modèle, qu'il représente tout un passé glorieux, toute une histoire féconde d'héroïsmes, de dévouements, de sacrifices, comme d'affection et de tendresse."

Et le Révérend Père, après avoir mis à profit les données de sa haute expérience en matière d'éducation, termine par un vibrant encouragement en faveur de l'œuvre commune: la sauvegarde de la langue française.

Les applaudissements couvrent la voix de l'éminent recteur du collège d'Edmonton. ses paroles laisseront une impression salutaire chez nos bonnes mères canadiennes françaises.

Discours de Mlle McNab

Une parole étrangère vient encore chanter les beautés de la langue française: Mlle McNab. la distingué institutrice de français au Collegiate Institute de Prince-Albert, nous parle avec éloquence de la langue française.

Discours de Melle E. M. McNab, institutrice au Prince-Albert Collegiate Institute.

Madame la présidente, mesdames.

Je me trouve très audacieuse. je vous assure, de tâcher de vous parler en français. Mais si je vous fais beaucoup souffrir. la faute n'est pas à moi c'est à madame votre présidente et à sa langue française qui est une langue très persuasive et aussi très flatteuse, comme vous voyez.

Néanmoins je la remercie de tout mon cœur de ses paroles trop aimables. Et je suis bien contente d'avoir l'occasion de vous dire comme je suis charmée d'assister aux séances d'un congrès français. C'est pour moi toujours un plaisir d'écouter le français, mais c'est bien rare que j'aie une occasion comme celle-ci et comme étudiante de la langue j'en profite avidement.

LA BEAUTE DE LA LANGUE FRANÇAISE

C'est en effet pour apprendre seulement que je voulais venir et quand madame la présidente m'a fait l'honneur de m'inviter à dire un mot de la beauté de la langue française cela m'a semblé presque ridicule. Elle m'a dit que j'ai étudié à Paris. C'est vrai que j'ai passé quelque temps à Paris et à l'Université j'ai écouté des messieurs très distingués qui ont parlé le plus beau français, mais j'avais toujours des oreilles étrangères. Et comment peuvent-elles trouver la vraie beauté de la langue? Non, non, je ne suis pas capable de vous décrire sa beauté. La beauté de ce langage est si fine, si subtile, si difficile à saisir qu'elle exige de longues années d'étude même de la langue maternelle. Mais peut-être deux ou trois de mes premières impressions ne seront pas sans intérêt. Non parcequ'elles seront extraordinaires ou savantes; pas du tout. mais parce qu'elles viennent du dehors pour ainsi dire.

ELOGE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Avant d'arriver en France j'étais pendant quelque temps en Allemagne et je m'étais accoutumée à l'allemand. Or, on peut très facilement faire un éloge de la langue allemande. Elle a des charmes, elle aussi. Mais c'est une langue gutturale et pour l'oreille. pour mon oreille au moins, elle n'est pas agréable. Vous pouvez vous imaginer alors comme j'ai trouvé le français joli et musical! C'est quand on chante que je trouve que les sons tombent des lèvres clairs, étincelants comme des diamants. C'est quand on chante que je trouve le français le plus délicieux à l'oreille et heureusement nous avons ce plaisir à Prince-Albert quelquefois. grâce aux dames françaises.

Plus tard quand je comprenais mieux ce qu'on me disait c'était plus la clarté et la précision de la langue qui me frappaient. Quand on connaît les mots il n'est pas possible de ne pas comprendre la phrase. chose bien possible en allemand ou même en anglais. pour l'étranger surtout. Mais "ce qui n'est pas clair n'est pas français" A l'égard de cela je voudrais raconter une petite histoire. Je causais un jour avec un étudiant en sciences. un Anglais bien entendu, et je lui ai dit: "Vous lisez beaucoup de livres allemands sans doute. Mais non. a-t-il répondu. Il y a beaucoup d'œuvres scientifiques écrites par des Allemands mais toujours j'attends un peu et les voilà en français et alors je les lis." Ce sont ces qualités de clarté et de précision qui ont fait du français la langue universelle de la diplomatie et qui l'empêchent peut-être, permettez-moi de dire, d'être la meilleure langue pour la poésie.

L'ESPRIT FRANÇAIS

Il y a encore une chose que je veux mentionner. C'est ce qui s'appelle *l'esprit,* mot bien difficile à traduire en anglais. Et pourquoi ? Parce que c'est un trait particulier aux Français. Nous avons, nous autres Anglais, le "humour" et le "wit" mais c'est autre chose; "cleverness" est meilleur peut-être mais ce n'est pas exactement le même. Quand on parle de l'esprit il est presque impossible de séparer le langage de la pensée, ou plutôt de la manière de penser. On dit quelquefois que le langage est la robe de la pensée. C'est beaucoup plus. C'est le corps dont la pensée est l'âme. Mais soit appartenant au corps ou à l'âme, à la langue ou à l'intelligence française c'est très saisissant l'esprit français. On le trouve partout, non seulement dans les livres mais dans les journaux et dans la conversation. En effet je me disais quelquefois: "Peu importe ce qu'on dit ici pourvu qu'on le dise bien." Dans les journaux je cherchais toujours ces petites descriptions amusantes, des incidents de la rue peut-être où le gendarme joue le rôle principal, ou bien des événements plus sérieux ou des personnes plus importantes. Dans tous les sujets on peut trouver de l'esprit. Mais si vous le voulez le plus admirable, le plus fin cherchez-le chez les grands écrivains. Vous vous rappelez, je suis sûre, l'inimitable "Tartarin de Tarascon" de Daudet. Quoi de plus beau que celui-là ? C'est un exemple magnifique de l'esprit français, pur. et comme il est beau! comme il est fin! comme il est admirable!

Après cet éloquent plaidoyer si bien apprécié en faveur de la langue française, M. Turgeon, député de Gloucester. N. B., et père de l'hon. procureur de la Saskatchewan. nous apporte la voix de l'Acadie.

Discours de M. Turgeon

M. Turgeon apprend aujourd'hui à connaître les dames canadiennes-françaises de la Saskatchewan, c'est une nouvelle expérience qu'il vient de faire. "Vous êtes ici, au commencement de votre carrière, de vos luttes et de vos difficultés. mais rappelez-vous que vous n'êtes pas isolées. Il y a d'autres cœurs canadiens, de braves femmes acadiennes qui vous tendent l'appui de leur âme française pour former une grande nation, et travailler dans une union solide et féconde à l'affirmation de notre race."

Il rappelle un peu longuement, mais avec émotion les luttes et souffrance du peuple acadien et termine en affirmant que le succès du Canada repose dans l'harmonie et l'entente de tous les éléments français, unis dans la défense de leur langue et de leur foi.

LA BONNE CHANSON

Le R. P. Dagenais s'unit à tous ces beaux témoignages en faveur de la langue française, et s'applique à développer un sujet important pour la conservation de notre langue, la bonne chanson.

"Je voudrais toucher un point bien important et qui me paraît encore nouveau, c'est la chanson, et surtout la bonne chanson.

"Je crois à l'opportunité de ce sujet dans un comité des dames. Les dames et les demoiselles sont des chanteuses si aimables et si charmantes.

"Il est un fait établi que tout le monde chante, les plus grands artistes comme l'ouvrier et le gamin de la rue, les reines comme l'humble servante, la mère près du berceau de dentelle, la jeune fille, l'épouse.

"Les peuples chantent aussi leur grand mouvement, leurs épopées, leurs batailles, leurs défaites. L'Eglise chante et chante toujours, ses joies, ses tristesses, ses mystères, Dieu, les sacrements. Ah! quelle école de bonne chanson que l'Eglise. Le bréviaire romain nous en donne un vestige dans ses chants, ses hymnes, ses psaumes du Roi David.

"Vous voyez vous-mêmes l'importance de la chanson, puisqu'elle est la plus grande expression des sentiments humains: joies, douleurs, amour, enthousiasme, crainte.

"Qu'est-ce donc alors que la chanson?

"Le dictionnaire la définit: Pièce de vers que l'on chante sur un air quelconque, et dont les stances s'appellent couplets. La chanson de sa nature a un caractère léger.

"La chanson française naquit au XIe siècle avec les chansons de gestes. Les trouvères et troubadours, pendant le XIIe siècle parcourent les campagnes chantant les gloires des héros devant les palais et les chateaux des princes et des rois.

"Au XIII siècle, les grands enthousiasmes guerriers s'affaiblissent, et les trouvères s'attachent moins à offrir des modèles de ver-

No. 14

Feuilleton du Patriote de l'Ouest

VERS LOURDES

par **René Gaël**

Ames en joie, âmes en peine, âmes douloureuses! Celles qui viennent chercher la paix, celles qui implorent pour les autres, celles qui apportent le merci pour le miracle. Les enchaînées, les hésitantes, les délivrées! Cœurs affamés ou pleurants ou martyrs! Tout ce qui aime, souffre, espère. Les voix d'amour, de repentir ou de sacrifice, suppliantes ou malheureuses ou triomphantes. Tout cela se fond dans l'hymne éternel. Chaque prière prend l'essor, s'éparpille aux nues, s'unit au vol immense qui plane au-dessus de la terre, monte aux étoiles et force de son irrésistible élan, la porte d'or du ciel.

Ave! ave! ave Maria! Les bouches y reviennent sans le savoir, au salut d'espérance; chaque refrain y retombe, toute voix le crie, cet hosanna de l'extase... Il grandit, devient tout-puissant, absorbe les refrains, les entraîne tous comme dans une prodigieuse rafale.

Et les mélodies éparses, les voix confuses ne portent plus à la Vierge qu'un seul mot qui semble ébranler le monde: *Ave Maria!*

Le fleuve continuant à rouler ses orbes gigantesques, tourne le Calvaire des Bretons, s'enfuit plus pressé, vers l'Esplanade. Et à mesure que les milliers de cierges s'engloutissent dans la mouvante splendeur, le cortège presse la marche, comme attiré dans le gouffre.

Le flot s'écoule, les derniers replis s'abîment dans le lac de clarté dont les vagues tanguent mollement comme aux jours de mer calme.

Quarante mille âmes frissonnent aux bras du Rosaire! Quarante mille cœurs plus chauds que les cierges, dont les fumées bleues forment un nuage. Quarante mille voix qui chantent la gloire de l'Immaculée! Un seul cri, profond comme l'ouragan, le cantique de toujours: *Ave Maria!*

Les visages sourient à l'apparition, les yeux d'amour la voient la Bien-Aimée, la Chérie, dans cette aurore allumée au fond de la nuit. Si blanche, si compatissante, si tendre, Elle qui sème la résurrection, dans ce coin du monde où resplendit une fête belle comme un jour de Paradis.

Soudain, le refrain d'amour subitement s'arrête. Il semble que les âmes se reposent, un moment, pour préparer l'élan qui doit jeter l'adieu suprême jusqu'au trône du Tout-Puissant. Alors, le *Credo* sublime s'élève de toutes les poitrines, le chant de la Foi et des immortelles confiances, l'affirmation solennelle si impressionnante que tous les siècles ont répétée, que toutes les régions de la terre rediront sans fin comme le refrain des éternelles victoires: *Je crois en Dieu.*

Et ce cri, des âmes baptisées et croyantes, éclatant, si énorme et triomphant, sur la terre bénie de France, s'envole comme un hymne de joyeux espoir et une promesse de délivrance.

Maintenant, la masse de lumière se dilate, s'éparpille, se creuse de trous d'ombre. L'Esplanade, pareille à un ciel de mouvantes constellations, ruisselle d'une vague immense de flammes tourbillonnantes, éclaire de ses lueurs dansantes, agitées à la secousse de la marche le portique du Rosaire.

La flèche obscure est trempée dans la nuit, baignée de ténèbres. Mais ce n'est pas encore l'heure du silence et du sommeil. Des guirlandes de feu entourent la grande Vierge couronnée dont la taille colossale se dresse, imposante, et semble solliciter l'hommage d'un dernier adieu.

A ses pieds, les pèlerins du même pays se rencontrent et chaque groupe, au milieu d'une confusion de patois et de langues étrangères, chante, dans la note préférée de son enthousiasme, le cantique de la louange éternelle.

A la Grotte, sous la clarté de la gerbe ardente qui rayonne, les fervents de l'oraison recueillie, les amoureux des tendres confidences, épanchent leurs âmes en de longues prières silencieuses.

C'est la grandit nuit; mais, quelques lueurs attardées brillent encore, semées au hasard, comme des astres lointains, perdus au mystère. Sur les rampes de granit, des reflets étranges sont demeurés, comme si le jour ne devait jamais finir, à cette place où le Christ et la Vierge sont passés.

Sous les ombrages, le long du Gave qui chante aussi, semblant rouler l'harmonie errante tombée dans ses flots; par les avenues fourmillantes où s'écoule le peuple, au fond des rues tortueuses, dans les hôtels et les mansardes, sur toute la ville en rumeur, on entend des murmures qui se prolongent.

Le chant doucement obsédant de l'*Ave Maria* vibre partout, s'empare de l'espace, comme ces appels jetés aux montagnes et dont l'écho ne peut pas mourir.

Et à les écouter, perdus aux profondeurs du soir, on dirait que c'est la cantilène de la terre, continuée là-haut, par d'invisibles légions de séraphins.

L'ÉPARPILLEMENT

C'est l'ordinaire journée du pèlerin que nous venons de décrire, le programme des émotions pieuses et des joies divines dont il aime s'enchanter. Il en éprouvera d'autres au cours des longues heures de son séjour et son exubérante foi l'emportera bien souvent dans la fantaisie d'une halte imprévue, vers ces alentours délicieux qui sont encore le rendez-vous de la prière.

Au Calvaire dont la montagne boisée domine les sanctuaires, il pourra suivre les étapes de la Voie douloureuse, au milieu d'un cadre grandiose qui lui ouvre de féeriques horizons sur les montagnes et la vallée du Gave. Il pourra se prosterner devant les stations aux

tus et d'héroïsme qu'à flatter les personnes de leurs seigneurs. Beaumarchais a dit que tout finissait par des chansons, il faudrait dire plutôt que en ce temps-là tout a commencé par elles.

"Les chansons populaires sont donc le trésor où les peuples ont déposé de tout temps la fleur de leurs générations. L'antiquité a eu ses hymnes, ses dithyrambes, ses odes, le moyen-âge ses noëls, ses romances, ses complaintes; mais la chanson légère, malicieuse, effrontée même est toute moderne et essentiellement française.

"Fille de la gaieté elle naquit d'abord dans le midi de la France, au pays du soleil et du bon vin. Bientôt se répand et dès le XIII siècle on compte déjà plus de 160 auteurs de chansons françaises.

"La chanson devient facilement une puissance d'idée, elle est l'organe hardi de l'opinion publique. L'histoire des siècles en est la preuve et les chants: "La Marseillaise," "O Canada," "O Carillon", "Vive la Canadienne," le démontrent.

"La chanson moderne actuelle se fait remarquer généralement par le rythme vulgaire, le désordre des idées, la trivialité hardie de l'expression. Elles se divisent en romances sentimentales aux variations infinies, en chansonnettes grivoises, bachiques.

"Les chansons des Etats-Unis et même du Canada, qu'en dire, sinon qu'elles sont trop souvent le produit de sentiments libertins, d'expressions triviales, polissonnes et quelquefois blasphématoires ou du moins gravement immorales.

"Vous le voyez, mesdames, la chanson peut-être classée en plusieurs catégories. En effet, il y a la mauvaise chanson, la chanson grivoise, à double-sens, la chanson insignifiante, et la bonne chanson.

"La *mauvaise chanson* est celle qui offense la morale, elle doit être bannie de tout foyer chrétien puisqu'elle est une insulte à la morale et à la foi.

"La *chanson grivoise* ne devrait pas être tolérée parce qu'elle abaisse l'intelligence, affaiblit le cœur en même temps qu'elle difforme le sentiment.

"Seule, *la bonne chanson* doit être permise et être chantée. La bonne chanson est donc celle qui s'applique à dire la vérité, le bon, le beau, la grandeur, l'héroïsme. Pour qu'elle soit bonne, les idées qu'elles chantent doivent être évidemment bonnes. La beauté d'une chanson ne consiste pas tant dans le refrain que dans les paroles. Les idées, les paroles, les sentiments exprimés sont l'âme d'une chanson. Le refrain n'en est que l'écorce, le corps.

"Que l'on ne se méprenne donc pas à ces chansons où la musique est charmante, mais dont les paroles les idées sont nulles: ce sont alors de belles enveloppes vides de contenu.

"La bonne chanson chante Dieu et la création dans ce qu'elle a de plus édifiant, c'est celle qui élève l'esprit vers cet idéal sublime, c'est celle qui suscite des sentiments nobles du cœur humain, c'est celle qui glorifie la vertu, la patrie, Dieu.

"Je vous demande, mesdames, quelles sortes de chansons chantez-vous, quelles sortes entendez-vous? Sont-ce de bonnes chansons, des chansons insignifiantes, grivoises ou mauvaises?

"C'est malheureux à dire, mais dans nos foyers canadiens où nos mères sont chrétiennes, et ne souffriraient pas le moindre mot grossier, on chante des chansons banales, insignifiantes, des chansons d'amourettes toutes païennes, quelquefois même impies.

"Mesdames, je tiens à vous répéter l'importance de la chanson dans le domaine des idées, comment elles sont l'expression des sentiments de notre cœur, comment la chanson monte à nos lèvres naturellement, et comment il est important de chanter de bonnes chansons.

"Eh bien! pourquoi dès aujourd'hui ne pas bannir de nos foyers toutes ces chansons malsaines, légères, pour ne chanter que des bonnes chansons.

"C'est à vous, mères de famille à veiller sur les chansons que chantent vos jeunes filles, parce que vous êtes, on vous l'a dit assez souvent, l'ange du foyer."

Ce discours fut grandement apprécié tant à cause de l'opportunité du sujet, que de la manière simple et facile dont il fut présenté: les dames ont reconnu l'influence de la bonne chanson pour la conservation du beau langage et se proposent bien de la mettre en pratique.

M. Roger Goulet

Pris par surprise, M. Roger Goulet, est tout heureux d'offrir son tribut d'hommage à la mère canadienne-française, qui a conservé, comme un héritage sacré l'héroïsme, le dévouement et la fidélité des femmes héroïques de France et du Canada. Il se montre fier de la force extraordinaire de la canadienne, pénétrant dans les vastes plaines sauvages et inexplorées de l'Ouest, bravant les difficultés de tous genres, et quelquefois même la mort la plus affreuse au sein des tribus indiennes.

---o---

Mde Morrier exécute d'une façon superbe: *"Restons français"*: les échos de ce chant patriotique se répercutent dans l'assemblée qui se disperse bercée au son de cette douce harmonie, emportant le souvenir de ces réunions intimes et fécondes, leur ouvrant tout un horizon de dévouement et de travail pour le maintien de la belle langue française et la conservation de leur foi.

Discours du R. P. Funke, représentant des Catholiques Allemands.

Mesdames et Messieurs,

Je suis venu ici assister à votre Congrès en qualité de représentant officiel de l'Association allemande du Volksverein, dont j'ai l'honneur d'être le secrétaire général. J'ai assisté à vos délibérations et je puis dire que je suis surpris, mais d'une manière agréable, de l'enthousiasme que je vois parmi vous pour la cause religieuse et nationale.

Nous, les catholiques allemands de la Saskatchewan ne pouvons pas dire comme vous, Canadiens français, que nous avons un droit dans ce pays, excepté les droits qui nous ont été accordés par la bonne volonté des gouvernements. Nous sommes venus dans un pays étranger, mais ce fut une grande joie et une grande consolation pour nous de trouver, qu'il y avait des catholiques avant nous dans ce pays d'adoption, qui par leur travaux et leur généreuse résistance à l'élément anglais protestant, nous ont obtenu la garantie de la liberté religieuse en même temps que le droit de conserver notre langue.

Nous n'avons pas dans ce pays c'est vrai les mêmes droits pour notre race que les Canadiens-français. Nous n'avons pas dans ce pays pour notre race, pour nos coutumes et notre langue, les traditions splendides que possède la race française, et dont Mgr Langevin a si bien parlé ce midi. Si nous les avions, Messieurs, croyez-moi, nous combatterions pour les conserver jusqu'à la dernière goutte de sang, comme vous le faites ici dans l'Ouest. Sur ce point vous passez avant nous, et soyez certains que nous ne vous en portons pas de mauvaise volonté.

Mais si nous autres, Allemands, n'avons pas ces traditions et droits dont vous jouissez et qui vous mettent sur le même pied que les Anglais, nous aussi nous avons une langue maternelle, à laquelle nous et nos enfants avons un droit naturel. Nous aussi nous avons et tenons à conserver des traditions et des coutumes profondement enracinées dans notre nationalité, et qui pour nous sont les garanties les plus certaines de la conservation de notre foi.

Cette conservation de notre langue comme moyen le plus sûr de conserver notre religion est le but de notre organisation.

Mais, Messieurs, il y a un point particulier, un caractère spécial dans cette association du Volksverein, sur lequel je veux attirer votre attention. C'est que cette association a été fondée indépendamment de toute question de langue, dans un pays où notre langue allemande était la langue du pays. En effet, ce mouvement du Volksverein a pris naissance en Allemagne même, il est sorti du cœur d'un des plus grands catholiques des temps modernes, Windhorst; et le but de ce mouvement était une action sociale catholique pour la défense des principes catholiques dans la vie publique d'Allemagne. Cette association voulait instruire et former les catholiques pour les luttes religieuses qui ne tardaient pas à commencer dans l'Allemagne comme dans tous les autres pays. Cette Association voulait être le rampart contre l'attaque de l'athéisme, du libéralisme religieux, de l'usurpation et de l'oppression des protestants contre les catholiques.

Et c'est grâce à cette organisation que les Catholiques Allemands ont été plus fortunés que leurs frères de France: ils ont réussi à repousser l'attaque de la Franc-Maçonnerie et ont obtenu pour les Catholiques allemands des droits du Gouvernement, dont les Catholiques d'aucun autre pays jouissent, excepté la Belgique et le Québec.

Et c'est ce même but que l'association allemande veut poursuivre dans ce pays. Notre trésor le plus précieux c'est notre foi. Lorsque celle là est en danger toute autre considération, toute autre question doit être un moyen pour arriver à cette fin: la conservation de la foi, mais jamais une fin en elle-même. Ainsi nous catholiques allemands voulons la conservation de notre langue mais subordonnée à la conservation de la foi, et comme moyen d'atteindre celle-la.

Et n'est-ce pas vrai, Messieurs qu'aujourd'hui la grande guerre, l'enjeu de la bataille, ce n'est plus tant la langue, mais notre sainte foi catholique.

Dites aux Orangistes, que vous voulez vous faire protstants et demain vous aurez toute liberté dans vos écoles pour la Langue française ou allemande. C'est la guerre religieuse, la haine du Catholicisme qui nous menace, et à laquelle il faut nous préparer.

Et pour cela nos associations devront devenir de plus en plus religieuses. Nous devons nous organiser en une grande armée pour la défense de notre sainte Religion, une organisation forte, qui sait ce qu'elle veut, et dont tous les membres jusqu'au dernier auront été formés à la lutte religieuse.

C'est vrai qu'il est impossible de réunir les Catholiques de toutes les langues dans une seule organisation. On l'a essayé à d'autres places et on n'a pas réussi. Chaque nation doit former un corps à part dans cette grande armée, et le signe distinctif, l'uniforme de ce corps c'est la langue maternelle. C'est le lien qui tient chaque soldat uni à son bataillon, et l'union des bataillons formera la grande armée.

C'est dans cette idée que les catholiques de langue allemande ont vu avec joie la formation de cette splendide Association Canadienne française. Nous étions convaincus que c'était seulement un autre corps qui se formait de cette grande armée des défenseurs de notre sainte foi contre les attaques de l'athéisme, de la franc-maçonnerie et du fanatisme protestant, auquelles nous sommes déjà exposés et qui pourraient s'accroître encore dans un avenir prochain.

Et notre joie est double, puisque nous savons que c'est la partie la plus noble du catholicisme dans ce pays qui s'organise ainsi, des hommes catholiques jusqu'au fond du cœur, qui savent combattre et qui ont su souffrir pour la cause sainte de notre commune mère, la sainte Eglise, et la foi catholique.

Le grand mouvement de l'action sociale, de l'organisation populaire catholique s'accentue, se propage toujours plus. L'exemple des Canadiens et des Allemands a été suivi par les Polonais et les Ruthènes, et il ne nous manque plus que les Anglais, pour avoir tous les différents corps de la grande Armée formés et prêts à combattre dès que l'ennemi arrivera.

Et n'ayons pas peur que notre langue perde rien en étant mis à la deuxième place et en devant céder la première place à la sainte foi: soyons certains que celui qui trahit sa religion trahira sa langue maternelle aussi le cas échéant, que plus nous serons attachés à notre sainte Religion plus nous respecterons et aimerons notre langue maternelle et plus nous serons prêts à combattre pour elle aussi.

Messieurs, je porterai à notre Congrès de foi catholique et de langue allemande la semaine prochaine à Humbolt le joyeux message, que nos frères de langue française pensent comme nous, sont unis à nous, et que nous pourrons compter sur eux toujours dès qu'il s'agira de la défense de notre sainte Religion et du droit naturel des parents et enfants à l'instruction religieuse et la langue et les traditions Catholiques des pays d'où ils sont venus.

formes colossales et monter à genoux, les degrés de la *Scala Santa*, au sommet de laquelle s'ouvre le trésor des meilleures indulgences.

Ravi du spectacle merveilleux dont l'impressionnante grandeur charme ses regards et enchante sa pensée, il gravira la dure pente et s'arrêtera, sur le versant du Midi, aux Grottes de Sainte-Madeleine, cavités profondes qui s'ouvrent au cœur de la terre, par de majestueux portiques.

Là encore, brûlent des cierges, devant la statue de la Pénitente et là, viennent en procession, les pèlerinages dont le cortège serpente, aux sinuosités des rocailleux sentiers, semant leurs refrains aux voûtes de ces temples bâtis par la nature et que le voisinage de la Vierge a sanctifiés.

Ceux qui disposent d'une après-midi, s'en vont par centaines gravir la haute cime du calvaire de Bétharram, le sanctuaire fameux, riche en souvenirs et gracieusement auréolé des plus ravissantes légendes.

D'après certains auteurs, ce nom de *Bétharram* qui signifie en idiome béarnois, "beau rameau" fut donné à ce village en reconnaissance d'un prodige accompli par l'intervention miraculeuse de la Madone de l'Estelle. Une jeune fille tombée au Gave et entraînée par le torrent, jeta un appel désespéré à la Vierge que les montagnards vénéraient comme leur protectrice et leur Dame. Et soudain, une branche d'arbre s'inclina, courbée par une invisible main et offrit le salut à l'imprudente en péril de mort. Reconnaissante pour ce bienfait, la bergère apporta en ex-voto, sur l'autel de sa libératrice, un rameau d'or qui perpétua le souvenir de sa délivrance et donna au sanctuaire le nom qu'il porte encore.

Le chemin de fer de Toulouse à Bayonne y amène chaque jour, en vingt minutes, un flot de pèlerins.

Bétharram est le complément de Lourdes, une excursion ravissante aux sites adorables que le Gave de Pau sème à profusion le long de son cours. La promenade est encore une prière et parfois, les pèlerinages y viennent en groupes organisés, déroulent leurs cortèges sur les pentes de la montagne et font entendre à cette nature parée de sauvage et sévère beauté, les mélodies qui montent sans fin, vers la Grotte de Massabielle.

La grâce épanouie de la Vierge plane encore glorieusement sur les hautes forêts dont les pentes rapides sont vêtues. Mais ces quelques heures passées hors de sa présence font naître un désir plus ardent de la revoir. Ses cantiques reviennent aux lèvres des groupes errants qui s'en vont par les sentiers ombragés, dans la paix recueillie que la profonde voix des cascades tend vivante, sans la troubler.

Au flanc de ces montagnes, s'ouvrent les palais enchantés, connus du monde entier: *les Grottes de Bétharram*. Les amateurs du merveilleux et des caprices fantastiques de la nature y pénètrent surpris et en reviennent éblouis. Ce temple cyclopéen, aux voûtes dentelées de stalactites, aux lointains de rêves, aux nefs étendues à mille mètres de profondeur, donne l'impression troublante de l'irréel et du fabuleux. Tout cela inondé de feux électriques multicolores jusqu'au fond des abîmes vertigineux qui s'ouvrent, livrant passage aux visiteurs. A cent mètres sous terre, une rivière mystérieuse coule et c'est dans ce gouffre de splendeur, ruisselant de clartés vermeilles, entre deux colossales murailles étincelantes que les touristes, bercés au balancement des gondoles, arrivent au Palais des fées, dernière halte de cet incomparable voyage.

Pendant que les pèlerins de Bétharram s'attardent aux profondeurs de la terre et admirent les œuvres cachées du Créateur, d'autres escaladent le Pic du Jer et vont saluer de tout près, la croix gigantesque dont se couronne, le jour, et s'illumine la nuit, le sommet de la gracieuse montagne.

Emportés et bercés dans les voitures du Funiculaire, ils éprouvent la joie étonnée de sentir fondre sous leurs pieds la ville, ses environs, les plaines du lointain et les collines des alentours. Assis au creux d'une roche, près de la croix, ils contemplent, radieux dans la lumière, les glaciers pyrénées, toute la masse dentelée des cimes, un panorama que les uangues humaines sont incapables de décrire. A certains jours, une clameur assourdie s'envole jusqu'à ces régions du silence: c'est la voix énorme du peuple croyant qui acclame la Majesté triomphante de Dieu, dans le cortège du Saint-Sacrement.

En ainsi toutes les beautés humaines sont idéalisées par la présence conquérante de la Divinité.

Plus loin encore, s'éparpillent les pèlerins qui veulent jouir— trouvant l'occasion si tentante— des merveille de la "grande montagnes". Argelès, Saint-Savin, Cauterets, Luz, Barèges, Gavarnie, pays des vallées fameuses, des pics éternellement glacés, des lacs bleus et des neiges, attirent les passants curieux de leur beauté.

Une journée suffit pour pénétrer au cœur de ces régions légendaires, en explorer quelques sites admirables, adorer Dieu dans la puissance de sa création, et revenir contempler à Lourdes, la glorieuse fête des lumières.

Alors, comme par magie, la fatigue disparaît. Le train qui se hâte et gronde dans l'ombre des montagnes obscures, sème à son passage des échos épars de cantiques. La croix lumineuse du Jer semble suspendue miraculeusement dans les hauteurs du Ciel. Les souvenirs du jour s'effacent; la Vierge reprend dans son chartous ces absents et jett en leurs âmes la joie du doux et désiré revoir.

A la gare, c'est toujours le vacarme des pèlerinages qui arrivent ou s'en vont. *L'Ave Maria* jaillit partout, monte, s'empare de l'espace de l'espace qu'il envahit, étouffe le tintamarre des roues et le murmure des préoccupations humaines.

C'est Lourdes; c'est Marie, c'est la fête indéfinie de l'Immaculée, plus que la terre et presque le ciel.

(A suivre)

GRANDE VENTE DE JUILLET

du 27 JUIN au 15 JUILLET

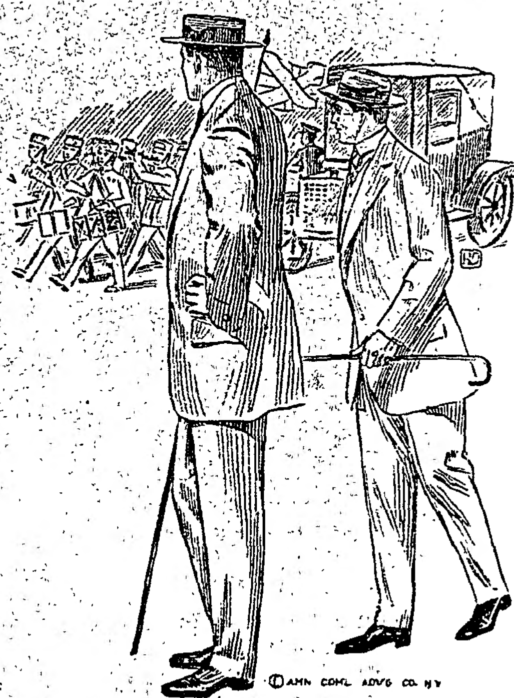
Nos ventes ont toujours remporté des succès, parce que nous avons en quantité la marchandise annoncée et que nous offrons de superbes occasions, Pour cette grande vente nous nous sommes préparés avec soin, en vendant à des prix plus bas que les prix du gros.



Concours pour un Buffet de cuisine

Durant les premiers jours de notre vente nous donnerons une clef donnant droit au concours du Buffet de cuisine, pour chaque achat de $1.00.

Moitié prix sur toutes les chaussures de dames et d'enfants



CRAVATES

Un magnifique assortiment de cravates, nouveau style, valant 50 à 75c. pour . . . . **35c.**

BRETELLES

10 douzaines de fortes bretelles pour hommes chacune . . . . **25c.**
5 doz. de belles bretelles tressées pour hommes Prix de juillet chacune **25c**

GANS EN CANEVAS

23 doz. de gans en cane vas pour hommes. Prix régulier 15c. Prix de juillet, 3 paires pour . . **25c.**

BAS POUR HOMMES

50 doz. de bas de coton pour hommes, noirs et de couleur. Prix de juillet 2 paires pour . . . . . **25c.**
Les bas de cachemire de 35c. 4 paires pour **$1.00**
Les bas de cachemire de 50c. 3 paires pour **$1.00**

MOUCHOIRS

100 doz. de mouchoirs blancs pour hommes

5c. chacun

50 doz. de mouchoirs avec bordures en couleur.

4 pour 25c.

SOUS-VETEMENTS

200 sous-vêtements "Balbriggan" régulier $1.00
Prix de juillet 35c.

CHAPEAUX DE PAILLE

Tous nos chapeaux se vendent aux prix suivants:
Rég. $1.25 pour . . . **85c.**
Rég. $1.50 pour . . **$1.05**
Rég. $2.00 pour . . **$1.35**
Rég. $3.00 pour . . **$2.10**

Chapeaux Panama à moitié prix pour cette vente de juillet.

CHAPEAUX DE FEUTRE

100 chapeaux durs et mous en feutre, rég. $2.50 et $3.00 pour . . . . **95c.**

PANTALONS ASSORTIS

Tous nos pantalons assortis.
Rég. $1.25 pour **95c**
Rég. $1.50 pour . . **$1.15**
Rég. $2.00 pour . . **$1.35**
Rég. $2.50 pour . . **$1.65**
Rég. $3.00 pour . . **$1.95**
Rég. $4.00 pour . . **$2.95**
Rég. $5.00 pour . . **$3.95**
Rég. $6.00 pour . . **$4.45**
Rég. $7.00 pour . . **$5.25**

IMPERMEABLES

Rég. $7.00 pour . . **$4.95**
Rég. $11. pour . . **$8.95**
Rég. $15. pour . . **$11.95**
Rég. $20 pour . . **$14.95**

GANS DE TOILETTE

Tous nos gans de toilette, couleur blanche, grise ou tannée, sont sacrifiés:
Rég. $1.00 pour . . **70c.**
Rég. $1.25 pour . . **95c.**
Rég. $1.50 pour . . **$1.15**
Rég. $2.00 pour . . **$1.35**

CHEMISES de TRAVAIL

Toutes nos chemises de travail:
Rég. $1.00 pour . . **75c.**
Rég. $1.25 pour . . **95c.**
Rég. $1.50 pour . . **$1.15**

Chemises de toilette et négligées

Avec manchettes raides ou molles, rayées, toutes neuves et du dernier modèle.
Rég. $1.00 pour . . **75c.**
Rég. $1.25 pour . . **95c.**
Rég. $1.50 pour . . **$1.15**
Rég. $2.00 pour . . **$1.35**

100 chemises r $1.50 à $2 **Sacrifiées à 65c.**

CHEMISES DE SOIE

24 chemises de soie, rég. $5.00 pour la moitié prix

Toutes nos chemises de soie de $3.50 pour **$2.35** de $4.00 pour **$2.95**

CHAPEAUX

Tous nos chapeaux "Buckley" de $3.00 pour **1.95** de $4 et $4.50 pour **$2.95**

Grande vente de sous-vêtements.

Sous-vêtements Balbriggan, deux morceaux, rég. $1.00 pour . . . . **70c.**
Sous-vêtements combinaison de $1. pour . . . . **70c.**
de $2. pour **$1.45**
de $3. pour **$1.95**

VESTE D'ETE

Toutes nos vestes d'été de $3.00 à $4.50, sacrifiées au même prix de . . **$1.95**

SOUS-VETEMENTS "JAEGER"

Tous nos sous-vêtements de laine "Jaeger" de $3.50 régulier pour . . . **$2.65**
de $5.00 pour **$3.65**

HABITS DE FUMOIR

Tous nos habits de fumoir et habits de maison se vendront comme suit:
Habit de $6.50 pour **$4.75**
" $9.00 pour **$6.50**
$10. pour **$7.25**
" $13. pour **$9.25**

HABILLEMENTS POUR HOMMES

100 habillements, rég. $25 $30, $35.
Prix de juillet . . . **$19.50**

CHEMISES "JAEGER"

Toutes nos chemises en laine taffetas,
Rég. $3.50 pour . . **$2.65**
Rég. $4.00 pour . . **$2.95**
Rég. $5.00 pour . . **$3.65**

Vente spéciale de chemises.—100 chemises de $1.50 à $2.50 pour **35c.**

VALISES, SACS DE VOYAGE

Nous ôtons un tiers du prix sur toutes les valises sacs de voyages, malles durant cette vente.

CHAUSSURES POUR DAMES

100 paires de chaussures Oxford et pantoufles. prix rég. $2 à $4 pour **95c**

100 paires de belles chaussures de dames pour

$1.95 la paire

PYJAMAS

Rég. $2.00 pour . . **$1.35**
Rég. $2.50 pour . . **$1.75**
Rég. $3.00 pour . . **$1.95**

TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES EST DIMINUE DE PRIX POUR CETTE VENTE. N'OUBLIEZ PAS LES DATES DU 27 JUIN au 15 JUILLET

HABITS "FIT-REFORM", CHAUSSURES "SLATER", MARCHANDISES "JAEGER" VOUS SONT OFFERTS A DES PRIX LES PLUS BAS QUE VOUS N'AVEZ ... PLUS AUPARAVANT A PRINCE ALBERT

GARRETT & HORRELL

AVENUE CENTRALE **PRINCE ALBERT**

NOUS AVONS DES COMMIS PARLANT LE FRANCAIS A VOTRE DISPOSITION